

# Plante

Ils sont des nôtres...

**Les deux premiers Plante à être ordonnés prêtres ;  
Mgr Charles Plante et le curé Augustin Plante**

**Un oncle et son neveu**

**Par Jacques C. Plante**

Association des familles Plante (n° 1-249)

Centre d'Histoire de Saint-Hyacinthe (n° 394)

SGCF (n° 19140)

## Table des matières :

| Titre                                                                        | Page |
|------------------------------------------------------------------------------|------|
| 1) Introduction                                                              | 4    |
| <b>Mgr Charles Plante (1680-1744)</b>                                        |      |
| 2) Charles Plante : rappeler son parcours de vie                             | 6    |
| 3) Charles Plante issu d'une famille de pionniers                            | 7    |
| 4) Qui était son père, Claude (1) Plante (1653 – 1729)                       | 8    |
| 5) La famille de Claude (1) Plante et de Marie Patenaude                     | 9    |
| 6) Le deuxième mariage de Claude (1) Plante                                  | 10   |
| 7) La famille de Claude (1) Plante et de Catherine Dufresne                  | 11   |
| 8) L'enfance de Charles Plante                                               | 13   |
| 9) Études et ordination de Charles Plante                                    | 15   |
| 10) La Société des prêtres diocésains du Séminaire de Québec                 | 16   |
| 11) Ses affectations comme prêtre, missionnaire et curé                      | 19   |
| 12) Les autorités civiles, pendant la vie de Charles Plante                  | 23   |
| 13) Les autorités religieuses, pendant la vie de Charles Plante              | 24   |
| 14) Les fonctions de Mgr Plante à l'Évêché de Québec                         | 28   |
| 15) Les premiers curés de la cathédrale Notre-Dame de Québec                 | 29   |
| 16) Quelques grands dossiers ayant ponctué la carrière de Mgr Charles Plante | 32   |
| 17) Liens que Charles Plante a conservés avec sa famille                     | 36   |
| 18) Le testament de Mgr Charles Plante                                       | 39   |
| 19) Décès et inhumation de Mgr Charles Plante                                | 40   |
| 20) La personnalité de Mgr Charles Plante                                    | 40   |
| 21) Les œuvres de Mgr Charles Plante                                         | 41   |
| <b>Augustin (2) Plante (1680-1744)</b>                                       |      |
| 22) La famille d'Augustin (2) Plante                                         | 43   |
| 23) Les études d'Augustin (2) Plante                                         | 43   |
| 24) La première affectation comme curé d'Augustin (2) Plante                 | 43   |
| 25) Conclusion                                                               | 43   |

## Les deux premiers Plante ordonnés prêtres Mgr Charles Plante et le curé Augustin Plante

### 1) Introduction :

Au fil des siècles, la grande famille des Plante a fourni de ses membres au clergé de la Nouvelle-France. Au début de la colonie, il n'y avait en Nouvelle-France et dans le reste de l'Amérique que l'unique diocèse de Québec sous l'autorité d'un premier vicaire apostolique qui deviendra son premier évêque ; Monseigneur François de Montmorency-Laval. À cette époque, le diocèse de Québec pouvait compter sur quelques prêtres séculiers qui exerçaient leur ministère comme missionnaires en Amérique, principalement en Nouvelle-France. Le clergé pouvait également compter sur la présence de prêtres missionnaires rattachés à des communautés religieuses telles les Jésuites, les Récollets et les Sulpiciens. Plus tard, viendront de France les communautés de frères enseignants pour élargir l'offre de services éducatifs dispensés aux jeunes garçons du Québec, qui pouvaient en profiter. Seulement deux communautés d'hommes ont été fondées en Nouvelle-France. En 1663, Mgr de Laval fonde le Séminaire de Québec<sup>1</sup> sur le modèle du Séminaire des Missions étrangères de Paris dont il s'inspire des règles. Initialement, Mgr de Laval créa le Petit séminaire, dont la mission était d'assurer une relève à son clergé. Les élèves y étaient logés, mais suivaient leur cours au séminaire des Jésuites de Québec. À la même époque, Mgr de Laval fonde la Communauté des prêtres du séminaire de Québec pour donner un contrepoids à son autorité pastorale face à l'autorité des supérieurs locaux des communautés de missionnaires déjà en poste. Les missionnaires séculiers étaient tous sous l'autorité de Mgr de Laval. Ils étaient également des recruteurs d'enfants du pays, comme de potentiels candidats à la prêtrise. La deuxième communauté religieuse d'hommes qui sera fondée en Nouvelle-France en 1692 et s'appellera la communauté des frères Hospitaliers de la Croix et de Saint-Joseph, ainsi que de l'Hôpital général de Montréal. Cette communauté portera usuellement le nom de son fondateur. Ainsi on parlera des Frères Charon en lien avec François Charon de la Barre, leur fondateur. À la suite de nombreuses difficultés administratives et de déboires financiers, cette jeune communauté s'éteignit tout doucement. L'Hôpital général de Montréal sera alors repris par la Congrégation des Filles<sup>2</sup> de la Charité de Montréal (appelées les Sœurs grises) fondée par Marguerite de Lajemmerais, veuve d'Youville, en 1738. En 1765, après la conquête anglaise, les prêtres du Séminaire de Québec transforment leur Petit Séminaire en collège sur le modèle de celui des Jésuites à qui les conquérants anglais refusaient le droit d'enseigner. Le Collège des Jésuites est alors réquisitionné et transformé en caserne de soldats. Ainsi, répondant à la demande de l'évêque, Mgr Jean-Olivier Briand, les prêtres du Séminaire deviennent des éducateurs.

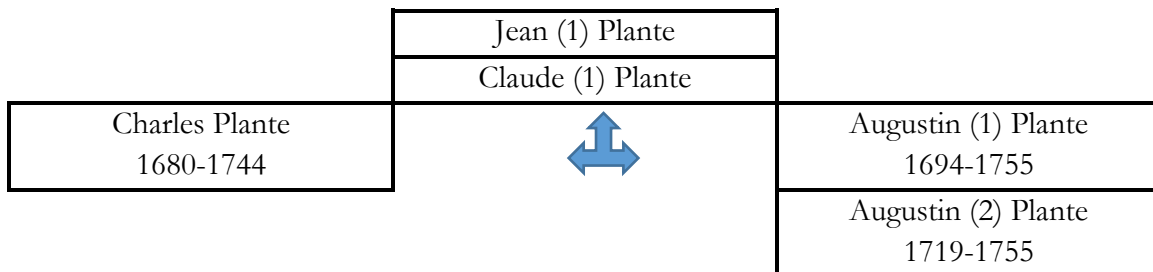
<sup>1</sup> <http://www.seminairedequebec.org/qui-nous-sommes/la-communaute-des-pretres-du-seminaire-de-quebec/>

<sup>2</sup> Au début on les nomme les Filles de la Charité puis de plus en plus les Sœurs de la Charité et par leur surnom, les Sœurs grises de Montréal.

### Mgr Charles Plante et le curé Augustin Plante

En généalogie, nous sommes portés à remonter des lignées patriarcales ou matriarcales. Nous laissons souvent tomber en cours de route les hommes et les femmes qui ne se sont pas mariés ainsi que celles et ceux qui ont consacré leur vie au service des autres dans une communauté religieuse ou comme prêtre séculier.

Parmi ces enfants du pays, on retrouve parmi les premiers séminaristes, Charles Plante, fils de Claude (1) Plante et petit-fils de l'ancêtre Jean (1) Plante. Il a été ordonné prêtre le 22 décembre 1703. Quelques années plus tard, son neveu, Augustin (2) Plante <sup>3</sup> le sera à son tour, le 23 septembre 1747. Augustin (2) Plante, le fils d'Augustin (1) Plante était le neveu de Charles Plante. Il était le petit-fils de Claude (1) Plante et l'arrière-petit-fils de l'ancêtre Jean (1) Plante.

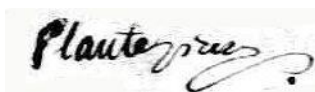


À partir des informations dont nous disposons, nous vous proposons des biographies des deux premiers porteurs du patronyme Plante à avoir été ordonnés prêtres.

---

<sup>3</sup> [Généalogie Augustin Plante \(nosorigines.qc.ca\)](http://nosorigines.qc.ca)

## Mgr Charles Plante (1680-1744)



### 2) Charles Plante : rappeler son parcours de vie

4

Qui était Charles Plante, le premier Canadien à être nommé curé de la cathédrale Notre-Dame de Québec? Nous ne connaissons rien de lui sauf ce que l'auteur de sa courte biographie nous en a dit dans le *Dictionnaire biographique du Canada*<sup>5</sup>. Nous en savons un peu plus depuis la publication par Jean-Marie Lebel d'un ouvrage sur *La paroisse Notre-Dame de Québec. (Ses curés et leurs époques)*<sup>6</sup> lui consacre tout un chapitre. Dans les pages qui suivent, nous allons tenter de retracer une partie du parcours exceptionnel de la vie de cet homme qui est à la fois l'aîné des enfants de Claude (1) Plante, son père, et le premier des petits-enfants de Jean (1) Plante, à porter le patronyme Plante en Nouvelle-France. Charles Plante a connu la vie de prêtre missionnaire sur les rives du Saint-Laurent avant d'être nommé chanoine du chapitre de la Cathédrale Notre-Dame de Québec. Mgr Charles Plante, a occupé diverses fonctions de prélat domestique comme gestionnaire du diocèse de Québec pendant les transitions nécessaires au moment du décès d'un évêque en titre et lorsque ce dernier était à l'extérieur du pays. En 1718, il est nommé vicaire de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec, en quête d'un curé. Ce poste lui sera finalement octroyé en 1739. Charles Plante a été le premier enfant du pays à être nommé à ce poste. Il l'occupera jusqu'à sa mort.

Charles Plante a exercé son ministère et ses responsabilités de gestionnaires religieux dans les conditions politiques administratives et sociales qui prévalaient lors de la naissance de la Nouvelle-France et la mise en place du diocèse de Québec.

Ce texte veut le faire connaître un peu plus, à travers l'histoire d'un pays en devenir et d'un diocèse qui lentement s'organise avec les moyens de communication de l'époque. En retraçant ce parcours de vie exceptionnel d'un fils et d'un petit-fils de pionniers de la Nouvelle-France, nous assistons à la lente ascension aux commandes de ce pays par ses fils et ses filles.

Le parcours de Mgr Charles Plante a pu être reconstitué à partir de la documentation disponible portant sur cette époque, principalement les informations disponibles sur Internet, et dans les banques de données généalogiques auxquelles nous avons accès. La

<sup>4</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Saint-Étienne de Beaumont, Bellechasse (1705),* février 1705 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 2.

<sup>5</sup> Armand GAGNÉ ; 2003 ; « PLANTE, CHARLES », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. 3, Université Laval/University of Toronto, consulté en mai 2015 ; disponible au [http://www.biographi.ca/fr/bio/plante\\_charles\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/plante_charles_3F.html).

<sup>6</sup> Jean-Marie LEBEL ; 2014 ; *La Paroisse Notre-Dame de Québec, (Ses curés et leurs époques)* ; Édition numérique ; Édition du Septentrion, Chapitre consacré à Charles Plante ; pages 110 à 116.

biographie de Mgr Plante et l'histoire de la paroisse Notre-Dame de Québec ont complété nos informations.

### 3) Charles Plante issu d'une famille de pionniers

Charles Plante est le fils de Claude (1) Plante et de Marie Patenaude.

Ses grands-parents paternels sont Jean (1) Plante et Françoise Boucher. Ces derniers sont des pionniers de la colonie. L'ancêtre Jean (1) Plante est arrivé en Nouvelle-France vers 1649. Son épouse, Françoise Boucher, quant à elle, fait partie des premiers enfants nés en Nouvelle-France. Son père, Marin Boucher, était un ami de Samuel de Champlain, fondateur et gouverneur de Québec. Jean (1) Plante et Françoise Boucher se sont mariés le 1<sup>er</sup> septembre 1650<sup>7</sup>, à Château-Richer. Ils ont eu treize enfants<sup>8</sup> dont douze ont vécu jusqu'à l'âge adulte et onze d'entre eux se sont mariés. L'aîné de la famille de Jean (1) Plante, né le 26 janvier 1653, sera baptisé Claude (1) Plante, le 4 février 1653<sup>9</sup>. La benjamine du couple des ancêtres est Louise Plante, née le 7 février 1678<sup>10</sup>, quelques mois avant le mariage de son frère aîné, Claude (1) Plante, en novembre 1678. La famille Plante habite Château-Richer où tous leurs enfants sont nés.

Les grands-parents maternels de Charles Plante sont ; Pierre Nicolas Patenaude<sup>11</sup> (Patenostre) et Marguerite Breton. Ils sont eux aussi des pionniers de la colonie. Pierre Nicolas Patenaude est né en France et il est arrivé à Québec, vers 1650. Il était drapier de métier et fut initialement engagé comme commis au magasin de Québec. Son épouse, Marguerite Breton, est également née en France. Elle est arrivée en Nouvelle-France avec sa famille. Sa mère Xainte Paulin (Poulin) et son deuxième mari, le premier sergent d'une compagnie du régiment des gardes du régiment de Carignan, Robert Vie (Robert Vié, Sieur de Lamothe), et deux demi-sœurs. Pierre Nicolas Patenaude et Marguerite Breton se sont mariés à Québec, le 20 octobre 1651.

Le couple Patenaude vécut à Sillery et à Québec avant de s'installer définitivement à l'île d'Orléans sur le territoire de la paroisse Sainte-Famille. Ils auront onze enfants, huit garçons et trois filles. Deux d'entre elles épousèrent des frères Plante. Marie, l'aînée des filles et la première à se marier, épousera Claude (1) Plante le 7 novembre 1678. Une de ses sœurs, Marguerite Patenaude épousera Pierre (1) Plante, un des frères de Claude (1) Plante, en 1691.

Devant notaire, le 26 août 1662<sup>12</sup>, l'ancêtre, Jean (1) Plante, se voit concéder par Charles de Lauzon-Charny la terre n° 59 de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans. En 1675, devant le notaire Vachon de Québec<sup>13</sup>, Jean (1) Plante et Françoise Boucher font don à leur fils aîné

<sup>7</sup> *Registre des Mariages de la paroisse Notre-Dame de Québec ; (1621-1671) ;* page 114, recto, le 1<sup>er</sup> septembre 1650 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 14.

<sup>8</sup> [http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Jean\\_Plante&pid=3770&lng=fr](http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Jean_Plante&pid=3770&lng=fr)  
<sup>9</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Notre-Dame de Québec / les Baptêmes (1621-1671),* page 24, verso, le 26 janvier 1653 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 24.

<sup>10</sup> *Transcription du Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (1661-1702).* Le registre est non indexé, la pagination non visible, voir spécifiquement dans la section des baptêmes, le Baptême B-482, le 7 février 1678, voir également dans *Ancestry*, l'image n° 654.

<sup>11</sup> [http://www.nosorigines.qc.ca/biography.aspx?name=Patenaude\\_Nicolas&id=3787](http://www.nosorigines.qc.ca/biography.aspx?name=Patenaude_Nicolas&id=3787)

<sup>12</sup> Paul A. PLANTE; 2010 ; *Familles Plante (généalogie), Vol. 1 ;* Imprimerie Daniel de Longueuil, page 2.

<sup>13</sup> *Ibid.* la référence n° 8.

Claude, d'une concession située « en l'île Saint-Laurent, au passage du Nord ». Il s'agit probablement de la même concession. Le passage du nord de l'île Saint-Laurent correspond<sup>14</sup> aux territoires qui seront ceux des paroisses Saint-Pierre, Sainte-Famille et Saint-François de l'île d'Orléans.

D'où viennent ces nombreuses appellations de l'île? Les Algonquins la nommaient l'île Minigo (l'île ensorcelée). Jacques Cartier lors de son premier voyage la nomma l'île Bacchus avant de la nommer l'île d'Orléans lors de son second voyage. En 1651, les Hurons l'appelaient l'île Sainte-Marie tandis que les colons européens qui colonisaient la côte nord et la côte sud du fleuve l'appelaient l'Isle aux Sorciers. Le Père LeJeune, jésuite, dans une de ses *Relations*<sup>15</sup>... lui donna, probablement par erreur, le nom d'île Saint-Laurent<sup>16</sup>. Entre 1675 et 1770, on la nommera simultanément île Saint-Laurent ou île d'Orléans. Le nom d'île Saint-Laurent prévalut presque un siècle dans les actes notariés et les documents publics et administratifs alors que les colons la nommaient l'île d'Orléans. Au fil du temps, l'île cumula divers noms. C'est finalement le nom d'île d'Orléans qui s'imposa officiellement à tous les niveaux, à partir de 1792.

#### 4) Qui était son père, Claude (1) Plante (1653 – 1729)

Claude (1) Plante<sup>17</sup> (1653-1729) est l'aîné des enfants issus du mariage des pionniers; Jean (1) Plante et Françoise Boucher. Le 7 novembre 1678<sup>18</sup>, il épousa, en premières noces Marie Patenaude, à l'église de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Celle-ci était la fille de Nicolas Patenaude et de Marguerite Breton. Ces derniers étaient déjà établis dans la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Claude et Marguerite auront une vie de couple de trente-neuf ans et ils seront les parents de onze enfants. Des onze enfants du couple formé de Claude (1) Plante et de Marie Patenaude, seulement deux garçons décéderont en bas âge. Cinq filles et quatre garçons vivront.

Marie Patenaude mourra le 13 juin 1699<sup>19</sup> laissant derrière elle son époux et neuf enfants qui vivent encore à la maison paternelle, à l'exception de l'aîné, Charles. Ce dernier a déjà quitté l'île d'Orléans afin de poursuivre ses études au Séminaire de Québec.

Claude (1) Plante demeurera veuf près de sept ans. Au moment de son deuxième mariage, il laissa sa famille sur sa terre de Sainte-Famille en les confiant aux bons soins de son fils aîné Jacques, le plus vieux de ses fils encore à la maison. Celui-ci travaillait déjà avec son père, sur sa terre de la paroisse Sainte-Famille à l'île d'Orléans. De plus, ce dernier pouvait bénéficier de l'aide de ses sœurs Marguerite et Catherine. Elles étaient en âge de le seconder surtout pour les travaux domestiques. Pourquoi procéder ainsi? Nous pouvons élaborer les hypothèses suivantes : probablement que les deux familles n'auraient pas eu suffisamment d'espace pour vivre dans une seule de leurs deux maisons. De plus, en procédant ainsi, les plus jeunes filles de la famille Plante Plante pouvaient ainsi continuer de fréquenter l'école

<sup>14</sup> <http://collections.banq.qc.ca/bitstream/52327/2022944/1/337204.pdf>, page 12, voir la note n° 2.

<sup>15</sup> *Relations des jésuites*; Lettre annuelle que chaque missionnaire jésuite devait faire parvenir à son supérieur français pour l'informer de ses activités. Ces lettres ont fait l'objet de publication.

<sup>16</sup> *Ibid.*; pages 10 à 12.

<sup>17</sup> *Ibid.*, voir la référence n° 6.

<sup>18</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1666-1678)*, le 7 novembre 1678; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 67.

<sup>19</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1699-1700)*, sans pagination, le 14 juin 1699; voir également dans *Ancestry*, voir l'image n° 3.

des sœurs de la congrégation Notre-Dame déjà établies dans leur paroisse. Ce sont là des hypothèses qui tiennent la route sans être vérifiables.

## 5) La famille de Claude (1) Plante et de Marie Patenaude<sup>20</sup>

| Rang  | Nom<br>Prénom        | Naissance<br>Paroisse                  | Date du<br>Mariage<br>Paroisse                                 | Épouse<br>Statut                                                                              | Décès<br>Paroisse                                  |
|-------|----------------------|----------------------------------------|----------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| i.    | Jean-Baptiste Plante | n. 1679-08-26<br>à Château-Richer      |                                                                |                                                                                               | d. 1679-08-29<br>à Château-Richer                  |
| ii.   | Charles Plante       | n. 1680-12-18<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO |                                                                | Prêtre,<br>chanoine                                                                           | d. 1744-03-20<br>à Québec                          |
| iii.  | Jacques Plante       | n. 1683-02-09<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO | m.1 1711-02-09<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO                        | (1) Marie-Charlotte<br>Vaillancourt                                                           | d. 1737-12-29<br>à Sainte-Fam. /<br>IO             |
| iv.   | Marie Plante         | n. 1685-01-30<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO | m.1 1713-11-19<br>à Québec                                     | (1) Jean-Baptiste<br>Filiau<br>Dubois                                                         | d. 1729-10-01<br>à Québec                          |
| v.    | Louis (I) Plante     | n. 1687-06-27<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO |                                                                |                                                                                               | d. 1688-02-11<br>à Sainte-Fam. /<br>IO             |
| vi.   | Marguerite Plante    | n. 1689-03-26<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO |                                                                | En 1712, elle<br>intègre les<br>Religieuses<br>hospitalières<br>de Saint-Joseph à<br>Montréal | d. 1769-11-21<br>à Montréal                        |
| vii.  | Catherine Plante     | n. 1691-02-13<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO | m.1 1719-11-13<br>à Laprairie<br>m.2 1722-07-17<br>à Laprairie | (1) Pierre Gervais<br>(2) Jean-Baptiste<br>Bibaut                                             | d. 1733-07-23<br>à Montréal                        |
| viii. | Louis (II) Plante    | n. 1692-10-27<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO | aurait un enfant<br>illégitime avec <sup>21</sup>              | (1)<br>Angélique<br>Patenaude                                                                 | d. 1722-11-14<br>à Sainte-Fam. /<br>IO             |
| ix.   | Augustin (1) Plante  | n. 1694-12-16<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO | m. 1718-04-26<br>à Grondines                                   | Geneviève<br>Chartier                                                                         | d. 1755-01-27<br>à Sainte-Geneviève de<br>Berthier |

<sup>20</sup>

<http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?pid=3771&partID=3772>

<sup>21</sup>

[http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Plante\\_Louis&pid=3813&lng=fr](http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Plante_Louis&pid=3813&lng=fr) Il serait le père d'une fille illégitime, Catherine Plante, dont la mère serait Angélique Patenaude. Il l'épousera ± 8 ans plus tard.

|     |                  |                                        |                                         |                     |                                        |
|-----|------------------|----------------------------------------|-----------------------------------------|---------------------|----------------------------------------|
| x.  | Thérèse Plante   | n. 1696-10-10<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO |                                         |                     | d. 1708-12-22<br>à Sainte-Fam. /<br>IO |
| xi. | Angélique Plante | n. 1698-07-04<br>à Sainte-Fam.<br>/ IO | m.1 1721-01-20<br>à Sainte-Fam. /<br>IO | (1) Louis<br>Turcot | d. 1742-02-10<br>à Sainte-Fam. /<br>IO |

## 6) Le deuxième mariage de Claude (1) Plante

Le 6 janvier 1706<sup>22</sup>, Claude (1) Plante se mariera en secondes nocces, avec Catherine Dufresne, veuve de Guy Rouleau, de la paroisse de Saint-Laurent de l'île d'Orléans. Au moment de leur second mariage, Catherine Dufresne est veuve depuis près de trois ans déjà. Autour d'elle, elle a cinq enfants nés de son premier mariage. Ces enfants sont alors âgés entre 17 ans (Catherine Rouleau, l'aînée) et 5 ans (Marie Anne Madeleine Rouleau, la cadette). De son mariage avec Claude (1) Plante naîtront deux autres enfants ; une fille, Dorothee Plante<sup>23</sup>, et un fils baptisé Claude (2) Plante<sup>24</sup>, comme son père. Ce dernier fils mourra en bas âge, le 2 février 1711<sup>25</sup>, quelques jours après sa mère, Catherine Dufresne, décédée le 14 janvier 1711 et inhumée le lendemain<sup>26</sup>. Ce deuxième mariage qui n'aura duré que cinq ans lui donnera deux enfants, dont une seule vivra jusqu'à l'âge adulte.

Après son mariage avec Catherine Dufresne, Claude (1) Plante semble être allé habiter sur la terre que Guillaume Rouleau avait laissée en héritage à sa femme et à ses enfants dans la paroisse Saint-Laurent de l'île d'Orléans. Leurs deux enfants issus de son deuxième mariage ont d'ailleurs été baptisés à l'église de la paroisse Saint-Laurent. De plus, sa deuxième conjointe et son dernier fils seront inhumés dans le cimetière de la paroisse Saint-Laurent de l'île d'Orléans.

| Rang | Prénom<br>Nom | Naissance<br>Paroisse | Date du<br>Mariage<br>Paroisse | Épouse<br>Statut | Décès<br>Paroisse |
|------|---------------|-----------------------|--------------------------------|------------------|-------------------|
|------|---------------|-----------------------|--------------------------------|------------------|-------------------|

<sup>22</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de Saint-Laurent de l'île d'Orléans (1679-1792)*, page 191, recto, le 16 janvier 1706 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 125.

<sup>23</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de Saint-Laurent de l'île d'Orléans (1701)*, page 196, le 7 juin 1706, voir également dans *Ancestry* l'image n° 128.

<sup>24</sup> *Ibid.* ; page 218, le 25 octobre 1709, voir également dans *Ancestry*, l'image n° 141.

<sup>25</sup> *Ibid.* ; page 229, le 2 février 1711, voir également dans *Ancestry*, l'image n° 146 ; également dans Cyprien TANGUAY ; *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes Québec, 1608 à 1890*, voir la famille de Claude (1) Plante.

<sup>26</sup> <http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?pid=3771&partID=3772>

|     |                          |                                        |                                                                                             |                        |                                        |
|-----|--------------------------|----------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|----------------------------------------|
| i.  | <b>Dorothée Plante</b>   | n. 1706-10-06<br>à Saint-Laur. /<br>IO | <b>Contrat de mariage le</b><br>1735-01-08, chez<br>le notaire Abel<br>Michon <sup>27</sup> | (1) Joseph<br>Fournier | d. 1761-05-30<br>à Montmagny           |
| ii. | <b>Claude (2) Plante</b> | n. 1709-10-25<br>à Saint-Laur. /<br>IO |                                                                                             |                        | d. 1711-02-02<br>à Saint-Laur. /<br>IO |

## 7) La famille de Claude (1) Plante et de Catherine Dufresne<sup>28</sup>

À sa mort, Catherine Dufresne laisse son deuxième mari, Claude (1) Plante avec ses cinq enfants, issus de son premier mariage avec Guillaume Rouleau qui vivent toujours dans la maison paternelle. Y vivent également les deux enfants nés de son deuxième mariage avec Claude (1) Plante. À la mort de leur mère, les enfants ont entre 21 ans et 9 ans. Les enfants de son second mariage avaient 5 ans pour Dorothée et que quelques semaines pour Claude (2).

1. Sa fille aînée ; Catherine Rouleau âgée de 22 ans. Elle est née le 6 octobre 1689<sup>29</sup>. Elle épousera Jean-Baptiste Rousseau, le 23 mai 1712, à Montmagny ;
2. Marguerite Rouleau née le 13 décembre 1691 est âgée de 19 ans. Nous n'avons trouvé aucune trace d'un éventuel mariage la concernant ;
3. Geneviève Rouleau née le 21 novembre 1696 a 15 ans. Elle se mariera à Antoine Godbout, le 21 avril 1721, à Sainte-Famille de l'île d'Orléans ;
4. Son fils Guillaume Rouleau né le 20 janvier 1699 venait de fêter ses 12 ans. Il se mariera à Marie-Cécile Chatillon Godin, le 8 janvier 1722, à Saint-Pierre de la Rivière Sud ;
5. La benjamine, Marie-Anne-Madeleine Rouleau née le 29 mars 1701, n'avait pas encore 10 ans, au moment du décès de sa mère. Elle épousera Pierre Joseph Desrochers, le 12 janvier 1722, à Saint-François-du-Lac.

Catherine Dufresne laisse également derrière elle sa dernière fille, Dorothée Plante et son dernier né un fils, Claude (2) Plante, son petit dernier qui porte le même prénom de son père. Claude (2) mourra quelques jours après sa mère, le 2 février 1711.

1. Dorothée Plante est née le 6 octobre 1706. Elle est la benjamine des enfants de Claude (1) Plante qui ont vécu jusqu'à l'âge adulte. Elle n'a que 5 ans lors du décès de sa mère. Plus tard, soit le 8 janvier 1735, elle épousera Joseph Fournier de Montmagny<sup>30</sup>.

<sup>27</sup> Éloi-Gérard TALBOT ; 1974 ; *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, l'Islet et Bellechasse* ; Tome VI ; de Flibotte à Gaulin. et dans le Pistard à l'adresse suivante :

[http://pistard.banq.qc.ca/unite\\_chercheurs/Anq\\_Afficher\\_image?p\\_page=1&p\\_anqid=200801141142482112&P\\_cote=TL5.D71032&P\\_codedepo=03Q&P\\_numunide=836859&p\\_hauteur=659&p\\_largeur=1049](http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/Anq_Afficher_image?p_page=1&p_anqid=200801141142482112&P_cote=TL5.D71032&P_codedepo=03Q&P_numunide=836859&p_hauteur=659&p_largeur=1049) également dans ANQ

[http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CB0QFjAAahUKEwizyCWhwGAbXDVD4KHZHiBXs&url=http%3A%2F%2Fcollections.banq.qc.ca%2Fbitstream%2F52327%2F2431906%2F22%2F187501\\_22.pdf&ei=mRatVfOYAcOp-QGRxZfYBw&usq=AFQjCNEPcWakoK6VWMA2pQ\\_P8bxD9UouwA&bvm=bv.98197061,d.cWw](http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CB0QFjAAahUKEwizyCWhwGAbXDVD4KHZHiBXs&url=http%3A%2F%2Fcollections.banq.qc.ca%2Fbitstream%2F52327%2F2431906%2F22%2F187501_22.pdf&ei=mRatVfOYAcOp-QGRxZfYBw&usq=AFQjCNEPcWakoK6VWMA2pQ_P8bxD9UouwA&bvm=bv.98197061,d.cWw), Voir l'acte n° 2206

<sup>28</sup> <http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?pid=3771&partID=3820>

<sup>29</sup> Les données concernant les 5 enfants Rouleau sont tirées de :

<http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?pid=3820&partID=867980>

<sup>30</sup> [http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Fournier\\_Joseph&pid=1015550&lng=fr](http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Fournier_Joseph&pid=1015550&lng=fr)

2. Le cadet, Claude (2) Plante fils, est né le 25 octobre 1709. Il n'aura pas une longue vie puisqu'il mourra le 2 février 1711, moins d'un mois après sa mère. Il n'aura vécu que 16 mois.

On ne retrouve aucune trace nous permettant de savoir ce qui est advenu des enfants Rouleau après le décès de leur mère. Nous les retrouvons seulement dans les registres paroissiaux au moment de leur mariage. Leur beau-père, Claude (1) Plante n'apparaît nulle part, soit comme tuteur, soit comme témoin ou tout simplement comme présent lors du mariage d'un des enfants de sa défunte épouse.

Nous avons retrouvé une seule trace du vécu de Claude (1) Plante après 1711, jusqu'à son décès. Seul un acte notarié de 1724 le déclare résident de l'île Saint-Laurent. Nous pensons qu'il vivait toujours sur la terre des Rouleau de la paroisse Saint-Laurent de l'île d'Orléans.

Quand Claude (1) Plante se retrouve à nouveau veuf, le 15 janvier 1711, sa famille se compose alors des cinq enfants nés de son mariage avec Marie Patenaude et des deux enfants nés de son second mariage avec Catherine Dufresne :

- ✓ Son fils aîné, Charles, est prêtre du diocèse de Québec. En 1711, il est missionnaire-curé de la paroisse Saint-François-de-Sales de l'île Jésus ;
- ✓ Le 9 février 1711, quelques jours après le décès de son dernier fils et celui de sa seconde épouse, son fils Jacques Plante épouse Marie Charlotte Vaillancourt. Les jeunes mariés s'installent tout naturellement sur le bien paternel des Plante dans la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans puisque Jacques y a déjà pris la relève de son père. Le père du marié, Claude (1) Plante, n'est pas signalé comme présent dans le registre paroissial complété lors du mariage. On peut imaginer que dans le cadre des pratiques religieuses de l'époque, son récent veuvage et le tout récent décès de son fils cadet étaient des événements suffisants pour l'empêcher d'assister au mariage et à la fête qui allait suivre ;
- ✓ Sa fille Marguerite, née en 1689, sera admise comme postulante chez les religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie en 1712<sup>31</sup>. Marguerite Plante, dite sœur Madeleine <sup>32</sup> y consacrera sa vie, comme sœur converse, à soigner les malades et à participer aux activités de sa communauté à l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie, après avoir fait sa profession religieuse en 1714. Sœur Madeleine (Marguerite Plante) est décédée le 21 novembre 1769<sup>33</sup> à l'âge de 80 ans, dont 57 ans de vie religieuse ;
- ✓ Marie Plante née en 1685 se mariera à Jean-Baptiste Filiau Dubois en 1713 ;
- ✓ Catherine Plante née en 1691 se mariera en premières noces à Pierre Gervais, en 1719 ;
- ✓ Louis Plante né en 1692 ne se mariera vraisemblablement pas. Cependant, en 1719 il aura une fille<sup>34</sup> ; Catherine Plante Patenaude ;
- ✓ Augustin (1) Plante né en 1694 se mariera, à Geneviève Chartier en 1718 ;
- ✓ Angélique Plante née en 1698 se mariera à Louis Turcot, en 1721 ;
- et
- ✓ Dorothée Plante née en 1706 se mariera à son tour à Joseph Fournier, en 1735 ;

<sup>31</sup> Archives des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

<sup>32</sup> *Ibid.*

<sup>33</sup> Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal ; *Nécrologie des religieuses.*

<sup>34</sup> *Ibid.* ; voir la référence n° 17.

- ✓ Claude (2) Plante né en 1709 mourra quelques semaines après sa mère, soit le 2 février 1711.

Après le décès de sa deuxième femme, le nouveau veuf, Claude (1) Plante ne semble pas être revenu vivre parmi sa première famille, sur sa terre de la paroisse Sainte-Famille, avec sa petite dernière, Dorothée et son fils Claude (2). Où ont-ils vécu ? Probablement dans la maison des Rouleau, avec les enfants de sa défunte femme. Nous pensons même que Claude (1) Plante a poursuivi sa vie sur la terre et dans la maison des Rouleau à Saint-Laurent avec sa cadette et les enfants de sa seconde femme jusqu'à leur mariage. Marguerite Rouleau qui demeura célibataire a probablement pris en main les responsabilités de la maison et des plus jeunes enfants laissant à son beau-père et à son frère les travaux de la terre.

Nous ne retrouvons aucune trace des liens qu'il aurait entretenus avec ses enfants, nés de son premier mariage, qu'il a laissés sur sa terre de la paroisse Sainte-Famille, ni avec ceux de sa seconde épouse. Seul l'acte notarié signé en 1724<sup>35</sup> dont nous avons déjà parlé nous donne une indication qu'il a conservé des liens avec un de ses enfants, son fils Charles à qui il donne une procuration, pour s'occuper de ses affaires, devant le notaire Dubreuil de Québec.

Claude (1) Plante décède le 17 novembre 1729 et il sera inhumé le 19 novembre 1729<sup>36</sup> dans le cimetière de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Serait-il retourné vivre à la paroisse Sainte-Famille ou y a-t-il tout simplement été inhumé ? Il se retrouve au cimetière paroissial où ont déjà été inhumés sa première épouse et ses deux fils baptisés : Jean-Baptiste et Louis (1) ainsi que ses filles Thérèse et Marie qui sont déjà décédées. Le registre paroissial n'offre aucune piste de réponse à nos questions. Le rédacteur du registre ne mentionne la présence d'aucun de ses enfants lors de son inhumation.

Au moment du décès de Claude (1) Plante, son fils aîné Charles Plante a cinq sœurs et quatre frères auxquels s'ajoute une demi-sœur. Il est l'aîné d'une famille de onze enfants ayant tous pris leur vie en main.

À cette époque, le curé de campagne est devenu Mgr Charles Plante. En tant que prélat domestique, il habite Québec où le retiennent ses responsabilités de vicaire général, de membre et de trésorier du chapitre de la Cathédrale qui administre le diocèse, le séminaire et ses biens. De plus, il est vicaire de la Cathédrale Notre-Dame de Québec et il est également un des membres de la direction du Séminaire de Québec.

## 8) L'enfance de Charles Plante

Charles Plante est né dans la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans, le mercredi 18 décembre 1680<sup>37</sup>. Le nouveau-né est le deuxième enfant du couple formé de Claude (1)

<sup>35</sup> Paul A. PLANTE; 2010 ; *Familles Plante (généalogie)*, Vol. 1 ; Imprimerie Daniel de Longueuil, page 4.

<sup>36</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1727-1732)*, page 17, le 19 novembre 1729; voir également dans *Ancestry* l'image n° 9.

<sup>37</sup> *Transcription du Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1666-1727)*, page 144, recto, le 18 décembre 1680; voir également dans *Ancestry* l'image n° 148.

Plante et de Marie Patenaude. En 1679, le jeune couple avait déjà eu un premier fils baptisé Jean-Baptiste Plante<sup>38</sup> (1679-1679). Ce dernier n'a vécu que quelques jours.

Charles Plante sera donc l'aîné des enfants vivants de la famille de Claude (1) Plante et le premier des petits-enfants, de Jean (1) Plante, à porter le patronyme des Plante.

À sa naissance, du côté des Plante, Charles a déjà un cousin, Nicolas Paquin (1677-1731) qui a presque 4 ans de plus que lui et une cousine Marie Paquin (1680-1754), née tout juste un mois avant lui. Ils sont les enfants de Marie-Françoise Plante qui a épousé Pierre Nicolas Paquin (Pasquin) le 18 novembre 1676<sup>39</sup>. Il a aussi une jeune tante paternelle, Louise Plante, née le 7 janvier 1678<sup>40</sup> presque deux ans avant lui. Celle-ci épousera Pierre Coignac le 6 juin 1702<sup>41</sup> et le jeune couple s'installera à Québec. Dans un tel contexte, il est juste de croire que la tante Louise Plante-Coignac a fréquenté son neveu Charles Plante quand il viendra lui aussi, habiter Québec pour exercer ses fonctions à l'évêché de Québec et à la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec.

Du côté des Patenaude, Charles Plante est l'aîné des petits enfants. Il a sa tante Élisabeth Patenaude qui n'a que huit ans de plus que lui, puisqu'elle est née le 18 septembre 1672<sup>42</sup>. D'ailleurs, au recensement de 1681<sup>43</sup>, on la retrouve chez les Plante où elle doit certainement prêter main-forte aux « relevailles » de sa sœur Marie qui vient tout juste d'accoucher de son fils Charles.

Charles a été baptisé<sup>44</sup> le jour même de sa naissance, dans la première église de la paroisse Sainte-Famille, par le curé ; messire François Lamy. Lors de son baptême, son parrain a été Charles Patenaude (1656-1724), son oncle maternel. Sa marraine a été Marie Turcot, la fille d'Abel Turcot (comme on l'inscrit au registre).

Le père de la marraine était meunier<sup>45</sup> à l'île d'Orléans. Une sœur de la marraine, Françoise Turcot<sup>46</sup> épousera Jacques (1) Plante, en 1686, un des oncles paternels de Charles. De plus, un des frères de la marraine, Louis Turcot<sup>47</sup>, épousera une sœur du baptisé, Marie-Angélique Plante, la cadette de la famille de Claude (1) Plante. Les Plante, les Patenaude et les Turcot

<sup>38</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (1679-1691)*, Baptême B-1, le 27 août 1679 ; voir également dans *Ancestry* l'image n° 1 ; et la Sépulture S-2, pour le 29 août 1679, voir également dans *Ancestry* l'image n° 2.

<sup>39</sup> *Transcription non indexée du Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (1661-1702)*, Mariage, page 205, le 18 novembre 1676, voir également dans *Ancestry* l'image n° 269.

<sup>40</sup> *Transcription non indexée du Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (1661-1702)*, voir, le 7 janvier 1678; voir également dans *Ancestry* l'image n° 132.

<sup>41</sup> *Transcription du Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (1691-1719)*, non indexé, Mariage du 6 juin 1702, voir également dans *Ancestry* l'image n° 132.

<sup>42</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1666-1678)*, feuillet 25 verso, le 18 septembre 1672, voir également dans *Ancestry* l'image n° 29.

<sup>43</sup> [http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Patenaude\\_Elisabeth&pid=60322&lng=fr](http://www.nosorigines.qc.ca/GenealogieQuebec.aspx?genealogie=Patenaude_Elisabeth&pid=60322&lng=fr)

<sup>44</sup> *Ibid.*, la référence n° 36.

<sup>45</sup> *Transcription du Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Visitation de Notre-Dame de Château-Richer (1661-1702)*, non indexé, Mariage M-11, le 27 novembre 1662, voir également dans *Ancestry* l'image n° 4.

<sup>46</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1686)*, voir le 13 novembre 1686 ; voir également dans *Ancestry* l'image n° 4.

<sup>47</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans (1719-1727)*, voir le 20 janvier 1721, voir également dans *Ancestry*, l'image n° 6.

(Turcotte) étaient tous des résidents de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans<sup>48</sup>. Ils étaient donc très proches les uns des autres.

Charles est le sixième des petits-enfants des ancêtres Jean (1) Plante et de Françoise Boucher qui sont à l'origine de la propagation du patronyme Plante en Nouvelle-France et en Amérique. Avant la naissance de Charles, ils sont déjà grands-parents cinq fois. De ces cinq petits-enfants seuls, un garçon et une fille ont vécu. Les trois autres sont décédés quelques jours après leur naissance. Le couple Paquin a vendu leur terre de Château-Richer après en avoir acheté une à l'île d'Orléans. Dorénavant, les Paquin habiteront eux aussi la paroisse Sainte-Famille, à la limite de la paroisse Saint-Pierre de l'île d'Orléans<sup>49</sup>. Au moment de la naissance de Charles Plante, son oncle Nicolas Paquin et sa tante Marie-Françoise Plante ont déjà donné quatre petits-enfants aux grands-parents Plante. Deux sont encore vivants ; Nicolas et Marie.

## 9) Études et ordination de Charles Plante

À l'automne 1696, à l'âge de 15 ans, Charles Plante, quitte sa famille pour entrer au Petit Séminaire de Québec afin d'y poursuivre des études en théologie. Les parents perdent alors le soutien de leur fils aîné. Comme nous l'avons vu en introduction, le Petit Séminaire de Québec a été fondé, par Mgr de Laval, en 1668. Il s'agit d'un pensionnat jumelé à une institution scolaire ayant pour mandat la formation de la relève sacerdotale. Les élèves étudient alors chez les Jésuites de Québec.

Charles Plante fait son entrée au Petit Séminaire de Québec le 20 octobre 1696, après avoir déjà commencé l'étude du latin dans son village, notent ses biographes officiels<sup>50</sup>. Nous pouvons facilement supposer que la seule personne de son entourage susceptible de l'initier au latin est messire François Lamy (1643-1715)<sup>51</sup>, prêtre agrégé du Séminaire de Québec et curé de la paroisse Sainte-Famille de l'île d'Orléans, que la famille Plante habite. Messire François Lamy était le filleul de Mgr de Laval et il a été ordonné prêtre en France, en 1667. Il est arrivé en Nouvelle-France en 1673 où il a exercé son ministère pastoral, jusqu'à son décès en 1715. Il a été une présence religieuse significative dans le peuplement et l'organisation de l'île d'Orléans, particulièrement pour ce qui est de la paroisse Sainte-Famille.

Il est facile d'imaginer que le curé Lamy, ayant observé le talent et les aptitudes du jeune Charles Plante pour les études, proposa à ses parents de le préparer à faire des études afin qu'il puisse être admis au petit séminaire pour devenir prêtre. Nous pouvons même imaginer que le curé Lamy a lui-même contribué à supporter le coût des études et du pensionnat de son jeune protégé puisque la famille n'avait certainement pas les moyens d'offrir à leur fils aîné d'aussi longues études comme pensionnaire. À l'époque, financer la formation de la relève pastorale était une pratique courante chez les gens du clergé.

Au moment où Charles Plante poursuivait ses études au grand Séminaire de Québec, Mgr de Laval s'était complètement retiré des affaires. Depuis, il n'avait plus d'intérêt que pour son cher séminaire et pour les séminaristes, dont il surveillait de très près les progrès<sup>52</sup>. Il aimait bien discuter avec eux pendant leurs récréations et leurs congés. Il nous apparaît juste de

<sup>48</sup> <http://www.ourroots.ca/e/page.aspx?id=3687057>

<sup>49</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas\\_Pasquin](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Pasquin)

<sup>50</sup> *Ibid.* la référence n° 3, page 111.

<sup>51</sup> [http://www.carrefourkairos.net/sme/sme\\_instrument\\_recherche/Provost\\_Biographies.pdf](http://www.carrefourkairos.net/sme/sme_instrument_recherche/Provost_Biographies.pdf), page 437

<sup>52</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/laval\\_francois\\_de\\_2F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/laval_francois_de_2F.html)

croire que le vieil évêque de Québec, bien qu'il soit retraité, entretenait une relation avec Charles Plante, un des séminaristes de Québec.

Depuis sa retraite, les résidents de Québec se mirent à appeler Mgr de Laval, Mgr l'Ancien, alors qu'ils appelaient l'évêque en titre, Monseigneur l'évêque ou Mgr de Saint-Vallier.

À l'automne 1701, à presque 21 ans, Charles Plante sera admis au Grand Séminaire de Québec pour se préparer plus intensément à la prêtrise. Il fut tonsuré, le 24 juillet 1701 par Mgr l'Ancien qui en 1702 le recevra comme diacre, avant de l'ordonner prêtre, juste avant Noël, le 22 décembre 1703, à l'âge de 23 ans<sup>53</sup>.

Après son ordination, nous pouvons imaginer que le nouvel abbé Charles Plante est allé souligner son ordination tout en profitant des fêtes de Noël et du Nouvel An dans sa famille. Il en a certainement profité pour saluer et donner un coup de pouce à son bienfaiteur, l'abbé Lamy, dans toutes les célébrations liturgiques qui occupent un prêtre en cette période de l'année.

## 10) La Société des prêtres diocésains du Séminaire de Québec<sup>54</sup>

Pour bien comprendre l'univers dans lequel a vécu successivement le jeune étudiant, le séminariste, le prêtre et le Chanoine Plante, il faut comprendre l'organisation religieuse mise en place par Mgr de Laval, au début de la colonie. Cette organisation du diocèse de Québec demeurera en place jusqu'à l'arrivée en poste de Mgr de Saint-Vallier, son successeur.

Pour réaliser sa mission pastorale, Mgr de Laval disposait de très peu de missionnaires relevant directement de lui. La majorité des prêtres missionnaires en Nouvelle-France étaient membres des communautés religieuses déjà installées dans leur mission respective sur le territoire; les Récollets, les Jésuites et les Sulpiciens avaient tous leur mission. Mgr de Laval, premier responsable de l'Église en Amérique devait donc constamment négocier avec les supérieurs locaux de ces communautés pour que des missionnaires exercent leur ministère auprès des colons, sur des territoires occupés par les colons français. Seuls quelques missionnaires séculiers du séminaire des missions étrangères de Paris auxquels se joignirent graduellement des recrues du pays relevaient directement de l'évêque de Québec. Très tôt, Mgr de Laval a dû rentabiliser le peu de ressources humaines dont il disposait directement. En plus de la mission pastorale dans les missions et dans les paroisses, il a dû créer le Grand Séminaire, puis le Petit Séminaire, conformément aux volontés du Concile de Trente (1545-1563) pour préparer une équipe de prêtres du pays à prendre la relève et à répondre aux besoins croissants de la colonie en continu développement.

Le jeune Charles Plante fut inscrit d'abord au Petit Séminaire en 1696 pour être par la suite admis au Grand Séminaire en 1701 avant d'être ordonné prêtre en décembre 1703. Au moment de son ordination, Charles Plante, venait tout juste d'avoir 23 ans. Dès lors, il devient membre des prêtres diocésains vivant dans la communauté des prêtres de la Société des prêtres du Séminaire des Missions étrangères de Québec appelés les prêtres du Séminaire de Québec.

<sup>53</sup> *Ibid.* la référence n° 2,

<sup>54</sup> Texte rédigé à partir de : <http://www.carrefourkairos.net/sme/communaute.htm> et <http://www.seminairedequebec.org/qui-nous-sommes/la-communaute-des-pretres-du-seminaire-de-quebec>

Les membres de la communauté du Séminaire de Québec avaient pour missions principales la formation des futurs prêtres de la colonie et le mandat d'assurer le service pastoral dans les paroisses liées au Séminaire. Par ces mandats, Mgr de Laval associe le Séminaire à la conduite des affaires de l'église et dans leur mission d'évangélisation de tous les hommes de cet immense diocèse. Pour Mgr de Laval, le Séminaire et surtout les prêtres de la communauté du séminaire devaient vraiment servir de clergé à la nouvelle Église afin qu'ainsi, l'évêque puisse aisément former un Chapitre<sup>55</sup> diocésain composé d'ecclésiastiques du Séminaire. Cet établissement sera également un lieu d'où les autorités pourront identifier et attirer des sujets pour les envoyer dans les paroisses ou partout ailleurs dans le diocèse où leur présence sera requise. De plus, afin d'assurer la subsistance de tous les prêtres œuvrant dans les établissements scolaires, les paroisses et les missions, il faut de grands moyens. Puisque les dîmes, là où elles sont perçues, ne suffisent pas aux besoins, Mgr de Laval donnera au Séminaire la possession et la gestion de cette dîme. La gestion de cette dernière amena les prêtres à se regrouper autour du Séminaire en échange de quoi celui-ci leur assurait à perpétuité la subsistance, un lieu de repos en cas de maladie et un refuge pour leur retraite.

Deux ans après sa création, le Séminaire de Québec est rattaché au Séminaire des Missions étrangères de Paris, à la demande même de Mgr de Laval. En procédant ainsi, il évitait que le clergé de la Nouvelle-France soit majoritairement un clergé relevant d'une communauté religieuse, mais que son clergé relève du séminaire et de l'évêque. Les premiers supérieurs du Séminaire de Québec furent donc nommés par le Séminaire des Missions Étrangères de Paris.

En 1666, Mgr de Laval achète le fief du Sault-au-Matelot, ayant appartenu à Louis Hébert. Le Séminaire s'y établira en 1668. Mgr de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France depuis 1674, cède, en 1680, tous ses biens à la communauté des prêtres du Séminaire de Québec. Parmi ces biens, on trouve les seigneuries de l'île Jésus et celle de la Côte-de-Beaupré. Grâce à cette donation, le Séminaire de Québec devient le plus important propriétaire terrien de la colonie après les Jésuites. Nous pouvons imaginer que la naissance de ces nombreux établissements obligeait les autorités à se doter d'énormes moyens afin d'assurer la subsistance de l'entourage immédiat de l'évêque, du personnel et des élèves du Séminaire et des écoles sous leur responsabilité ainsi que des missionnaires de passage, au repos ou à la retraite au Séminaire de Québec ou dans un des établissements lui appartenant.

En 1685, à l'arrivée de Mgr de Saint-Vallier en Nouvelle-France, le Séminaire de Québec était devenu le centre ecclésiastique névralgique de la colonie. Le Séminaire de Québec avait la responsabilité de la desserte des paroisses et il procédait même de l'affectation des prêtres dans celles-ci. Le Séminaire choisit parmi ses membres, les prêtres pour les desservir, soit comme missionnaires ou comme curés, faisant approuver ses nominations par Mgr de Laval. De plus, il se charge de l'administration temporelle des cures, l'évêque n'ayant qu'un droit de regard sur l'emploi des dîmes.

<sup>56</sup> En 1688, à la mort de Mgr de Laval, son successeur, Mgr de Saint-Vallier, devient l'évêque en titre du diocèse de Québec. Rapidement, il contestera toutes les prérogatives accordées au

---

<sup>55</sup> Chapitre : D'après Wikipédia : Dans la religion catholique, le chapitre est l'assemblée des religieux, qui se réunie dans des conditions et pour des raisons définies par la règle. Certaines des fonctions qui touchent à la vie de leur communauté sont également été confiées au chapitre ; Ex. : la distribution des tâches, la coulpe, mais aussi des élections, etc.

<sup>56</sup> Texte rédigé à partir du travail d'Annie BLOUIN ; 1999, *Les exigences pastorales de Mgr de Saint- Vallier envers ses prêtres (1685-1727)* ; Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval de

Séminaire dans la gestion du diocèse ainsi que l'organisation mise en place par Mgr de Laval. Il les modifia pour les rendre semblables à celles des séminaires français. Dès lors, les supérieurs du Séminaire ne devaient plus avoir d'autres fonctions que celle de former les écoliers et les grands séminaristes.

Dans les débuts de la colonie et du Séminaire, le regroupement des prêtres séculiers s'était avéré nécessaire. Il y avait peu de cures fixes et les communautés locales, sur les rives du Saint-Laurent, étaient desservies par des missionnaires itinérants n'ayant aucun établissement auquel se rattacher dans les paroisses et les missions. Ils étaient donc tous rattachés au Séminaire de Québec et à la paroisse Notre-Dame de Québec.

Les relations du nouvel évêque avec le Séminaire se détériorent rapidement ainsi qu'avec les autorités en place. Mgr de Saint-Vallier, comme évêque en titre n'appliquera pas les règles découlant du système instauré par Mgr de Laval. Certes, ce système organisationnel présentait des avantages. Ce système avait pourtant démontré son efficacité dans le contexte prévalant du temps de Mgr de Laval. Cependant, cette organisation en était une de transition, oscillant entre celle d'un pays de mission et la structure d'une Église diocésaine. En 1692, Mgr de Saint-Vallier retira le contrôle des paroisses de son diocèse au Séminaire de Québec, à l'exception de la cure de la paroisse de la cathédrale Notre-Dame de Québec. Pour pallier cette perte, le Séminaire se tourna alors vers les missions. Ainsi, à partir de 1698, l'apostolat auprès des Amérindiens s'intensifie, alors que l'on envoie des prêtres au Mississippi et en Acadie. Le séminaire s'occupait des missions, l'évêque gardait sous sa responsabilité les prêtres séculiers que le Séminaire devait lui fournir et il les affectait comme vicaire ou comme curé d'une des paroisses de son diocèse.

Aux yeux de Mgr de Saint-Vallier, le régime instauré par son prédécesseur imposait des limites au pouvoir de l'évêque et la tutelle du Séminaire sur les ecclésiastiques et les missions était incompatible avec l'exercice de l'autorité épiscopale pleine et entière. Il n'était nullement question pour lui de partager son autorité en tant qu'évêque avec les prêtres du Séminaire. Il voulait s'assurer que dorénavant tous les prêtres ont un rapport avec lui seul et que tous les ecclésiastiques du Séminaire n'agissent que sous sa dépendance. Les Récollets, les Jésuites et les Sulpiciens se soumettaient déjà à l'autorité de l'évêque. Ils demeuraient dans la subordination et la dépendance de leur évêque. Mgr de Saint-Vallier, souhaitait pouvoir en dire autant des prêtres du Séminaire de Québec. Le Séminaire de Montréal, dirigé par les Sulpiciens, fonctionne déjà dans l'ordre ordinaire des choses comme tous les séminaires de France, alors que les prêtres du Séminaire de Québec sont persuadés qu'ils ne doivent pas être sous l'autorité de l'Évêque comme c'est pourtant le cas dans tous les diocèses du monde. Le Séminaire de Québec contestera les pouvoirs que se donne l'Évêque sur ses membres. Surtout le pouvoir, de retirer du Séminaire un prêtre quand il juge à propos de l'employer ailleurs. Cette querelle se règlera, à Paris, devant le roi. Après consultation, le règlement proposé par Paris en 1689, reconnaît le droit au Séminaire d'accepter et d'agréer parmi ses membres, tous les sujets qu'il juge nécessaires. En échange, les autorités du Séminaire s'engagent à fournir à l'Évêque les prêtres pour la desserte des cures et des missions lorsqu'il en fait la demande. En même temps, Paris règle aussi un autre dossier litigieux. Il devient clair qu'il n'appartient pas au Séminaire de Québec de nommer ou de révoquer les curés, les chanoines, les missionnaires et les supérieurs des religieuses, mais à l'Évêque en titre c'est-à-dire à Mgr de Saint-Vallier seulement.

Au début de la colonie, les missionnaires du Séminaire de Québec sillonnent les seigneuries et les régions où les colons avaient commencé à défricher le territoire pour s'y installer. À défaut d'une église ou d'une chapelle, les missionnaires exercent leur ministère dans la maison du seigneur du lieu ou dans la maison d'un résident assez spacieuse pour accueillir ses voisins. Le missionnaire est alors logé chez l'habitant. Les prêtres, lors de leur passage, y exercent leur ministère et leurs fonctions d'officier représentant l'autorité civile en inscrivant dans les registres de la paroisse les actes religieux tels que les naissances, les mariages et les sépultures. Les missionnaires prennent en note les informations requises dans leur calepin et les transcrivent dans le registre de la paroisse Notre-Dame de Québec, lors de leur passage dans la capitale. À partir du moment où un registre paroissial est ouvert, ces informations sont inscrites directement dans le registre paroissial. Au début de la colonie, il est arrivé que des calepins de notes soient perdus. Cela explique l'absence de trace de certains événements tels un baptême, un mariage ou une sépulture. Les missionnaires transcrivaient les données dans le registre, à Québec. Les principaux intervenants n'étaient pas avec lui. Il écrivait alors que ceux-ci ne savaient pas signer alors que dans bien des cas, les mariés ou d'autres signaient un document chez le notaire quelques jours avant la cérémonie religieuse. Ces documents étaient transcrits au registre quelques jours plus tard. Le prêtre n'avait que ses notes et sa mémoire pour inscrire correctement les actes témoignant des cérémonies qu'il avait présidées pendant sa dernière tournée. La lecture d'un registre, le jour où le missionnaire était de passage, nous montre bien la lourdeur de la tâche de ces hommes. La quantité d'actes datés du même jour est parfois impressionnante. Cela peut expliquer certaines coquilles, erreurs ou omissions qui font le « plaisir » des généalogistes. L'ouverture de registres paroissiaux simplifia quelque peu cette façon de faire. De plus, les intempéries, les feux et les mauvaises conditions de conservation ont également contribué à l'absence de certains actes.

Les missionnaires du Séminaire de Québec étaient itinérants et desservaient les villages d'un territoire avant d'aller se reposer au Séminaire où ils avaient leur chambre et leurs biens. À partir du moment où les regroupements de familles étaient suffisants, des chapelles et puis des églises et même des presbytères ont commencé à être construits. Les grands regroupements bénéficiaient d'un missionnaire résidant, alors que les autres attendaient son passage. Parallèlement, le Séminaire prépara de plus en plus de jeunes prêtres natifs du pays. Ils permettront grandement à l'évêque en titre de répondre aux besoins sans cesse grandissants de son immense diocèse. C'est dans un tel contexte que le jeune abbé Charles Plante sera pressenti, dès son ordination, pour les missions en Louisiane. Les besoins criants de son évêque en firent plutôt un missionnaire desservant plusieurs paroisses et une cure sur la Côte-Sud.

## 11) Ses affectations comme prêtre, missionnaire et curé

Dès 1702, avant même son ordination, le missionnaire Jean-François Buisson de Saint-Cosme (1667-1706)<sup>57</sup> qui signait de Saint-Cosme pour se distinguer d'un homonyme, l'avait pressenti pour l'accompagner à la Mission Sainte-Famille des Tamarois, dans la vallée du Mississippi. Cependant, après son ordination, en décembre 1703, le jeune abbé Charles Plante fut appelé à répondre à un besoin pressant de prêtres dans la vallée du Saint-Laurent. Son évêque, Mgr de Saint-Vallier retient ses services. Il l'enverra plutôt comme missionnaire

<sup>57</sup>

[http://www.biographi.ca/fr/bio/buisson\\_de\\_saint\\_cosme\\_jean\\_francois\\_1667\\_1706\\_2F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/buisson_de_saint_cosme_jean_francois_1667_1706_2F.html)

curé à Beaumont, sur la rive sud du Saint-Laurent, près de Québec. Dès septembre 1704, on le retrouve donc en remplacement de Messire le curé Jean Pinguet, devenu vieux et infirme.

- 1704-1711 Du 7 septembre 1704<sup>58</sup> à septembre 1711, il est le curé de Saint-Michel de Bellechasse tout en desservant comme missionnaire, la communauté de Saint-Étienne de Beaumont<sup>59</sup>. Le territoire à desservir est très vaste pour une population ne comptait pas 500 âmes. Le recensement de 1706 dénombre 212 âmes à Beaumont et 225 âmes à Saint-Michel de Bellechasse<sup>60</sup>.
- 1711-1715 L'abbé Charles Plante est le cinquième missionnaire-curé de la paroisse Saint-François-de-Sales de l'île Jésus<sup>61</sup>. À l'époque la chapelle de l'Enfant-Jésus se situait sur les rives de la rivière des Mille-Îles en face de l'église de Lachenaie que desservait le missionnaire curé Pierre Volant. Celui-ci en l'absence de confrère traversait d'un lieu à l'autre, en canot.
- Comme curé, membre de la communauté des prêtres missionnaires du Séminaire de Québec, il nous est facile d'imaginer qu'il est également le représentant du Séminaire comme seigneur de l'île Jésus. De 1702 à 1721, des missionnaires rattachés au Séminaire de Québec exercent leur ministère sur l'île Jésus tout en représentant le Séminaire comme seigneur de l'île Jésus. La ferme de l'île Jésus est alors dirigée par un intendant<sup>62</sup> engagé par le Séminaire.
- 1712 Le 26 novembre 1712, l'abbé Charles Plante est nommé Chanoine, neuf ans après son ordination sacerdotale. Il remplace le Chanoine Le Vallet, rentré en France. Le nouveau Chanoine prit son poste, le 18 mars 1713<sup>63</sup>.
- 1715-1719 Il est le curé fondateur de la paroisse de Berthier-en-bas (Montmagny).
- 1717 À la demande de son évêque, Mgr de Saint-Vallier, il fonde et prend en charge une maison bâtie près de l'Hôpital général pour accueillir des femmes dévoyées dans le vice. Il se préoccupera de cette œuvre jusqu'à sa mort et même dans son testament.
- 1718-1725 le Chanoine Charles Plante fait office de secrétaire du chapitre de la Cathédrale de Québec.
- 1720-1728 Desservant de Berthier-en-Bas (Montmagny).
- 1725-1733 Chanoine et vicaire à la cathédrale Notre-Dame-de Québec. Trésorier du Chapitre de la Cathédrale.

<sup>58</sup> <https://books.google.ca/books?id=TKg1AAAAIAAJ&q=cCHARLES+pLANTE,+1703&dq=cCHARLES+pLANTE> voir page 222.

<sup>59</sup> <http://www.ourroots.ca/f/page.aspx?id=344325> voir les pages 126-127, 142, 148-149.

<sup>60</sup> *Ibid.* ; voir la référence n° 6, page 148.

<sup>61</sup> <http://www.Saint-francois-de-sales.org/texte/petitehistoiredelaval.htm>

<sup>62</sup> <http://www.stephanetessier.ca/Saint-francois.htm>

<sup>63</sup> *Ibid.* ; voir la référence no 56, page 148

- 1727 Il est de passage<sup>64</sup> à la paroisse Sainte-Famille où, le 31 juillet 1727, il signe le registre paroissial lors de l'inhumation de Jean-Baptiste Dupont. À partir de cet acte, nous pouvons en déduire qu'il a gardé vivant le lien avec les membres de sa famille.
- 1727 L'abbé Plante ne paraît pas, malgré son désir, avoir été rattaché au Séminaire de Québec, du moins jusqu'au printemps de l'année 1728. Il est alors désigné comme l'un des directeurs de cette institution malgré son titre de chanoine du chapitre de la cathédrale. Celui-ci aurait pourtant pu constituer un obstacle à sa nomination selon les règles toujours en place depuis l'origine de l'établissement.
- 1727 L'abbé Charles Plante a d'abord été élu comme vicaire général du diocèse de Québec par le chapitre, le 26 décembre 1727 lors d'une assemblée convoquée précipitamment, dans les heures suivant le décès de Mgr de Saint-Vallier. L'émoi et la précipitation firent que rien n'avait été écrit de cette élection. Cette dernière sera rapidement déclarée nulle. Lors d'une nouvelle assemblée du Chapitre, le 31 décembre 1727, Mgr Charles Plante fut nommé vicaire général du diocèse de Québec comme en témoignent ses lettres de provision datées du 3 janvier 1728.<sup>65</sup>
- 1728 Il est nommé Grand vicaire du diocèse de Québec sous l'épiscopat de Mgr Louis-François Duplessis de Mornay. À la même époque, il est agrégé et participe à la direction du Séminaire de Québec.<sup>66</sup>
- 1730 En remerciement pour un don les paroissiens de la paroisse de l'Assomption qui s'engagent dans une fondation à ses intentions : « Fondation de messe à Berthier. Guillaume Lemieux, marguillier en charge, Jean Boucher et Jacques Carbonneau de la paroisse de l'Assomption s'engagent au nom de la fabrique à faire dire à perpétuité une messe basse à la date du 15 août, aux intentions du Curé Fondateur, le Sieur Charles Plante, de l'église cathédrale de Québec, en reconnaissance pour les dons, que le premier curé a faits à leur église : un ciboire d'argent, six chandeliers argentés et autres bienfaits. (fait en août 1730, selon l'acte 990 du notaire Abel Michon de l'Assomption de Notre-Dame, Montmagny)»<sup>67</sup>.
- 1733-1741 Trésorier du Chapitre.
- 1735-1744 Curé de la cathédrale (il est le premier natif, nommé curé de la Cathédrale Notre-Dame de Québec).
- 1736-1742 Il est nommé confesseur des religieuses Augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec.
- 1740 En sa qualité de curé, il eut la pénible obligation d'inhumer son propre évêque, Mgr François-Louis de Pourroy de Lauberivière, décédé le 20 août 1740, seulement 12 jours après son arrivée à Québec. Ce dernier

<sup>64</sup> Ibid. voir la référence n° 30 pour le 30 juillet 1727 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 395.

<sup>65</sup> Ibid. ; voir la référence n° 56, page 1

<sup>66</sup> [http://www.carrefourkairos.net/sme\\_instrument\\_recherche/Provost\\_Biographies.pdf](http://www.carrefourkairos.net/sme_instrument_recherche/Provost_Biographies.pdf) page 437

<sup>67</sup> [http://www.22.pdf&ei=KkKdVfrwA4n5-HAj4nABQ&usg=AFQjCNEPcWakoK6VWMa2pQ\\_P8bxD9UouwA](http://www.22.pdf&ei=KkKdVfrwA4n5-HAj4nABQ&usg=AFQjCNEPcWakoK6VWMa2pQ_P8bxD9UouwA)

- a succombé à une fièvre maligne contractée pendant la traversée, une épidémie s'étant déclarée à bord du vaisseau roi : **Le Rubis**.
- 1740 En décembre 1740 il est nommé supérieur ecclésiastique des religieuses Augustines de l'Hôpital général de Québec. À l'époque, les communautés religieuses étaient placées sous la responsabilité d'un supérieur ecclésiastique. Chaque communauté religieuse avait sa hiérarchie interne et l'évêque du diocèse duquel relevait chaque communauté nommait un prêtre pour le représenter. Ce dernier jouait le rôle de supérieur ecclésiastique de la communauté.
- 1741 En janvier 1741 il résigne<sup>68</sup> son canonicat en démissionnant de son titre et de ses fonctions de Chanoine du Chapitre de la Cathédrale, préférant conserver sa charge principale de curé de la paroisse Notre-Dame de Québec.
- 1744 Hospitalisé le 7 mars 1744, il mourra le 20 mars 1744, à l'Hôtel-Dieu de Québec.<sup>69</sup>
- Sa mort et sa sépulture sont inscrites au registre des décès de l'Hôpital général de Québec. Le registre porte la signature de ???
- Son inhumation, le 21 mars 1744, dans l'église cathédrale de Québec

<sup>68</sup> Raymond Létourneau ; 1984 ; *Sainte-Famille, l'ainée de l'île d'Orléans* ; Imprimerie l'Éclaireur, Beauceville, Canada, pages 461-462.

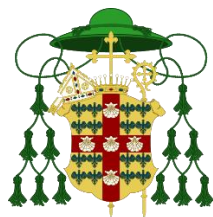
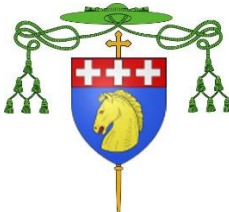
<sup>69</sup> [1689-1760 Registre journalier des malades de l'Hotel-Dieu de Quebec.pdf \(archiv- histo.com\)](#) , page 1576.

## 12. Les autorités civiles, pendant la vie de Charles Plante<sup>70</sup>

| Les rois de France                                                                                                                                                        | Les gouverneurs de la Nouvelle France                                                                                                                    |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  <p><b>Louis XIV</b><br/><b>Le Grand ou Le Roi-Soleil</b><br/>(règne de 1643 à 1715)</p> | <p>Louis de Buade, Comte de Frontenac et de Palluau<br/>1<sup>er</sup> mandat : de 1672 à 1682</p>                                                       |
|                                                                                                                                                                           | <p>Mgr de Laval<br/>Gouverneur général à titre provisoire, en 1682</p>                                                                                   |
|                                                                                                                                                                           | <p>Joseph-Antoine Le Febvre de La Barre<br/>Gouverneur général en titre<br/>de 1682 à 1685</p>                                                           |
|                                                                                                                                                                           | <p>Jacques de Meulles<br/>Gouverneur général à titre provisoire en 1695</p>                                                                              |
|                                                                                                                                                                           | <p>Jacques-René de Brisay, marquis de Denonville<br/>Gouverneur général en titre<br/>de 1685 à 1689</p>                                                  |
|                                                                                                                                                                           | <p>Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau<br/>Gouverneur général en titre<br/>Deuxième Mandat<br/>de 1689 à 1698</p>                           |
|  <p><b>Louis XV</b><br/><b>Le Bien-Aimé</b><br/>(règne de 1715 à 1774)</p>             | <p>Louis-Hector de Callière Bonnevue<br/>Gouverneur général à titre provisoire<br/>de 1698 à 1699<br/>Gouverneur général en titre<br/>de 1699 à 1703</p> |
|                                                                                                                                                                           | <p>Philippe de Rigaud, Marquis de Vaudreuil<br/>de 1703 à 1714<br/>Gouverneur général en titre : de 1703 à 1705<br/>Absent de 1705 à 1714</p>            |
|                                                                                                                                                                           | <p>Claude de Ramezay<br/>de 1714 à 1716<br/>Gouverneur général provisoire<br/>de 1705 à 1714<br/>Gouverneur général en titre de 1714 à 1716</p>          |
|                                                                                                                                                                           | <p>Philippe de Rigaud, Marquis de Vaudreuil<br/>Gouverneur général en titre<br/>de 1716 à 1725</p>                                                       |
|                                                                                                                                                                           | <p>Charles Le Moyne, Baron de Longueuil<br/>Administrateur de la Nouvelle-France<br/>de 1725 à 1726</p>                                                  |
|                                                                                                                                                                           | <p>Charles de la Boische, <a href="#">marquis de Beauharnois</a><br/>Gouverneur général en titre<br/>de 1726 à 1747</p>                                  |

<sup>70</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_monarques\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_monarques_de_France)

## 13. Les autorités religieuses, pendant la vie de Charles Plante<sup>71</sup> +<sup>72</sup>

| Les Papes                                                                                                                                                                                                                                                                                 | Les Évêques de Québec                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Les Papes en fonction, pendant l'épiscopat de chaque évêque.<br>Entre parenthèses, la durée du règne                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>Alexandre VII</b><br>(1655-1667)<br><br><b>Clément IX</b><br>(1667-1669)<br><br><b>Clément X</b><br>(1670-1676)<br><br><b>Innocent XI</b><br>(1676-1689)<br><br><b>Alexandre VIII</b><br>(1689-1691)<br><br><b>Innocent XII</b><br>(1691-1700)<br><br><b>Clément XI</b><br>(1700-1721) | <br><br><b>Mgr François de Laval, de Montmorency</b><br>(1658-1708)<br><br>✿ Évêque de Pétré<br>✿ Vicaire apostolique (1658-1674)<br>✿ Premier Évêque en titre de Québec (1674-1688)<br>✿ Mgr l'Ancien (1688-1708) |
| Charles Plante a connu Mgr de Laval alors qu'il était étudiant au Séminaire de Québec. C'est Mgr de Laval qui l'a ordonné prêtre en décembre 1703.                                                                                                                                        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
| <b>Innocent XI</b><br>(1676-1689)<br><br><b>Alexandre VIII</b><br>(1689-1691)<br><br><b>Innocent XII</b><br>(1691-1700)<br><br><b>Clément XI</b><br>(1700-1721)<br><br><b>Innocent XIII</b><br>(1721-1724)<br><br><b>Benoît XIII</b><br>(1724-1730)                                       | <br><br><b>Mgr Jean-Baptiste de Saint-Vallier, de La Croix de Chevières</b><br>(1688-1727)<br><br>✿ Grand Vicaire de Mgr de Laval (1653-1688)<br>✿ Évêque en titre (1688-1727)<br>✿ Absent de Québec (1704-1713) |
| Mgr de Saint-Vallier fut celui qui décida de retenir le jeune prêtre sur les rives du Saint-Laurent plutôt que de l'envoyer comme missionnaire sur les rives du Mississipi en                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |

<sup>71</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_monarques\\_de\\_France](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_monarques_de_France)

<sup>72</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_d%C3%A9tail%C3%A9e\\_des\\_papes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_d%C3%A9tail%C3%A9e_des_papes)

Louisiane. C'est sous son épiscopat que Charles Plante fût nommé Chanoine capitulaire en remplacement du Chanoine Le Vallet, rentré en France. C'est pendant une absence de Mgr de Saint-Vallier que Mgr Charles Plante fût appelé à administrer le diocèse de Québec. Mgr de Saint-Vallier demanda à Mgr Charles Plante de mettre sur pied une œuvre pour héberger les malheureuses victimes de la prostitution voulant se convertir. Il y consacra une partie de sa vie. Mgr de Saint-Vallier était un saint homme au caractère bouillant aimant gouverner par lui-même. Il laissa à son diocèse un premier *Catéchisme* pour la formation de la jeunesse et un premier *Rituel du diocèse*, pour le bon ordre et la discipline ecclésiastique. Ce *Rituel* bilingue donne d'une part des instructions en français à l'usage des ecclésiastiques sur la manière d'administrer les sacrements et de célébrer la messe, tout en précisant d'autre part les formules, les prières et les bénédictions que les prêtres devaient prononcer en latin, seule langue officielle de l'Église catholique jusqu'au concile Vatican II<sup>73</sup>.

**Clément XI**  
(1700-1721)

**Innocent XIII**  
(1721-1724)

**Benoît XIII**  
(1724-1730)

**Clément XII**  
(1730-1740)



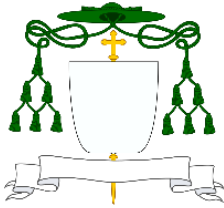
**Mgr Louis-François Duplessis de Mornay**  
(1727-1733)

- ⚙ Coadjuteur de l'évêque (1713-1727)
- ⚙ Évêque de Québec (1727-1733)
- ⚙ Il n'a jamais mis les pieds à Québec

Mgr Louis-François Duplessis de Mornay était le coadjuteur de Mgr de Saint-Vallier. Il a défendu les intérêts du diocèse à la cour. Quand le moment vint de prendre possession de son diocèse, il choisit de demeurer en France pour y régler les problèmes concernant la Louisiane, partie de son diocèse. Il se fit nommer un coadjuteur qu'il envoya à Québec. Une fois les difficultés aplanies, en Louisiane, sa santé et son âge l'incitèrent à démissionner laissant ainsi sa place à son coadjuteur.<sup>74</sup>

<sup>73</sup> <https://www.erudit.org/revue/rbanq/2011/v/n3/1027031ar.pdf>

<sup>74</sup> <http://id.erudit.org/iderudit/1007355ar>

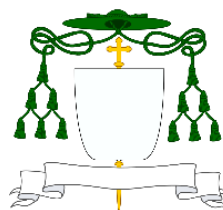
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Benoît XIII</b><br/>(1724-1730)</p> <p><b>Clément XII</b><br/>(1730-1740)</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |  <p><b>Mgr Pierre-Herman Dosquet</b><br/>(1733-1739)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>⚙ Administrateur du diocèse (1729-1733)</li> <li>⚙ Coadjuteur de l'évêque (1730-1733)</li> <li>⚙ Évêque de Québec (1733-1739)</li> </ul> |
| <p>Presque deux ans après la mort de Mgr de Saint-Vallier en décembre 1727, Québec n'a toujours pas d'évêque résidant puisque le coadjuteur de Mgr Louis-François Duplessis de Mornay, n'a jamais mis les pieds au pays. Pierre-Herman Dosquet est nommé administrateur du diocèse le 25 mai 1729, par le nouvel évêque en titre, Mgr de Mornay, et le pape Clément XII signe, le 24 juillet 1730, la bulle le nommant coadjuteur. Dosquet, accompagné d'une suite imposante, part de Rochefort pour Québec à la mi-juin 1729, sur l'<i>Éléphant</i>. Les relations du nouveau coadjuteur avec le chapitre de Québec ne sont pas meilleures ; ce n'est qu'accusations de part et d'autre. De plus, l'évêque prend presque systématiquement le contre-pied des décisions du chapitre. Ni la mesquinerie ni de vulgaires rivalités des personnes en cause n'expliquent l'attitude de l'évêque. Il visite des communautés de son diocèse à l'été de 1731 et il en profite pour faire signer à ses prêtres une condamnation des idées jansénistes. Lors de cette visite, il se rend compte des difficultés matérielles de ses curés, à la suite de quoi il demande une réforme de la dîme – au treizième minot à la place du vingt-sixième. Sa demande sera refusée par le roi au grand soulagement des colons canadiens. La situation financière du coadjuteur est difficile puisqu'il ne touche pas les bénéfices attachés à l'évêché de Québec. Mgr Dosquet décide donc de repasser en France pour obtenir soit la démission de Mgr de Mornay, soit sa venue à Québec. Le 15 octobre 1732, Mgr Dosquet<sup>75</sup> quitte Québec pour la France. Le grand Vicaire Jean-Pierre de Miniac administrera le diocèse en l'absence de l'évêque.</p> <p>Mgr Dosquet s'établit alors de façon presque permanente dans une villa de Sillery qu'il a achetée en 1730. Cet éloignement du centre de la ville ne favorise sûrement pas les relations entre l'évêque et la population, qui ne le voit pas beaucoup durant son mandat, d'autant plus que l'évêque n'a pas fait de visite épiscopale. D'autre part, certaines de ses décisions déplaisent aux Canadiens : il révoque par mandement, en février 1735, tous les pouvoirs accordés par son prédécesseur aux prêtres de son diocèse et, sous prétexte de remédier à certains abus, il interdit aux prêtres de se faire servir par des femmes dans leur presbytère, à moins qu'elles ne soient leurs proches parentes. De plus, il défend à tout ecclésiastique le port de la perruque et interdit aux maîtres d'école d'enseigner aux personnes de sexe différent. Une seule directive est susceptible de lui attirer les louanges de la postérité : il invite les curés, en février 1735, à enseigner le latin aux garçons paraissant avoir la vocation ecclésiastique.</p> <p>Mgr Dosquet se sent « peu estimé des populations », et les relations sont devenues tendues</p> |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |

<sup>75</sup> Jean-Marie LEBEL ; 2008, *Québec 1608-2008, Les chroniques de la capitale*; Les Presses de l'Université Laval; Cf. l'année 1732-**La foi**.

entre lui et son clergé. Alléguant que l'air du pays ferait du bien à sa santé et surtout que des affaires financières l'appellent en France, il s'embarque le 19 octobre 1735 sur le *Héros*. Peu sûr de revenir, il ramène avec lui tout son personnel ; de plus, il a ordonné au concierge du palais épiscopal de vendre ses meubles et, en compensation pour ses dettes, il a cédé sa villa au Séminaire ainsi que la moitié de sa seigneurie de Bourgchemin<sup>76</sup> qu'il avait achetée de Vaudreuil en 1731.

En France, durant ses dernières années comme évêque de Québec, Mgr Dosquet voyage. Dès 1736, une correspondance s'établit entre lui et la cour au sujet de sa démission. Ne voulant pas revenir au Canada, il finit par consentir à démissionner, à condition que le roi lui assure des bénéfices intéressants. Il faut souligner enfin qu'il était arrivé à Québec à une époque fort difficile pour l'Église canadienne encore troublée par les dissensions qui avaient suivi la mort de Mgr de Saint-Vallier.<sup>77</sup> Il présentera sa démission au roi, comme évêque de Québec en 1738, mais celle-ci ne fut acceptée officiellement que le 25 juin 1739.

**Clément XII**  
(1730-1740)



**Mgr François-Louis de Pourroy  
de Lauberivière  
(1739-1740) :**

- ⚙ Évêque de Québec (1739-1740) ;
- ⚙ Arrive à Québec le 8 août et décède le 20 août 1740 ;

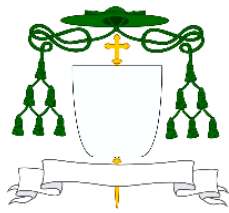
Le 22 mars 1739, Louis XV donna à François-Louis Pourroy de Lauberivière, la succession de Mgr Dosquet, l'évêque démissionnaire. Les bulles faisant de François-Louis Pourroy de Lauberivière<sup>78</sup> l'évêque de Québec furent expédiées le 20 juillet et la consécration épiscopale eut lieu à Saint-Sulpice, le 16 août 1739 en présence de Mgr Dosquet. Le 20 juin 1740, le nouveau prélat avait fait prendre possession de son diocèse et de sa cathédrale, par une procuration datée du 20 février de la même année et adressée à l'Archidiacre Eustache Chartier de Lotbinière. Mgr François-Louis Pourroy de Lauberivière arrive à Québec le 8 août 1740. À la consternation de toute la colonie, il meurt le 20 août 1740 des suites du typhus qu'il avait contracté lors de la traversée. Le chapitre nomme, le chanoine Jean-Pierre de Miniac, qui administre le diocèse depuis 1632, au poste de vicaire capitulaire du diocèse de Québec.

En sa qualité de curé de la Cathédrale Notre-Dame de Québec, Mgr Charles Plante eut la pénible obligation d'inhumer son propre évêque, Mgr François-Louis de Pourroy de Lauberivière, décédé le 20 août 1740, 12 jours seulement après son arrivée à Québec.

<sup>76</sup> Entre la seigneurie de Sorel et celle de la rivière Saint-François.

<sup>77</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/dosquet\\_pierre\\_herman\\_4F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/dosquet_pierre_herman_4F.html)

<sup>78</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/pourroy\\_de\\_lauberiviere\\_francois\\_louis\\_de\\_2F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/pourroy_de_lauberiviere_francois_louis_de_2F.html)

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>Clément XII</b><br/>(1730-1740)</p> <p><b>Benoît XIV</b><br/>(1740-1758)</p> <p><b>Clément XIII</b><br/>(1758-1769)</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |  <p><b>Mgr Henri-Marie Dubreil de Pontbriand</b><br/><b>(1741-1760) :</b></p> <p>✻ Évêque de Québec (1741-1760)</p> |
| <p>Le 29 août 1741, arrive à Québec Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand, le nouvel et sixième évêque du diocèse de Québec. Le diocèse de Québec avait alors plus de 60 ans d'existence. Le premier titulaire de ce siège, Mgr de Laval, avait donné à l'Église naissante du Canada ses institutions essentielles. Son successeur, Mgr de Saint-Vallier, l'avait dotée d'une discipline ecclésiastique fortement marquée par l'esprit de la réforme du Concile de Trente. Entre ces deux épiscopats, couvrant une cinquantaine d'années, et celui de Mgr Pontbriand, la charge fut assumée successivement par trois évêques : Mgr de Mornay qui ne mit jamais les pieds au pays. Pour sa part, Mgr Dosquet n'y séjournera qu'environ deux ans. Quant à Mgr de Lauberivière, il est mort en arrivant au pays. Dès son arrivée en Nouvelle-France, Mgr Pontbriand se montra déterminé à corriger les institutions de l'Église de Québec telles qu'érigées par Mgr de Laval et à mettre fin aux abus causés par l'absentéisme de ses prédécesseurs immédiats et à continuer, avec plus de souplesse cependant, l'œuvre réformatrice initiée par Mgr de Saint-Vallier.<sup>79</sup></p> |                                                                                                                                                                                                       |

## 14. Les fonctions de Mgr Plante à l'Évêché de Québec

Sa fonction de secrétaire du chapitre avait obligé Mgr Charles Plante à revenir à Québec, où il y desservait la cure de la cathédrale Notre-Dame de Québec en qualité de vicaire, de 1718 à 1739. Il fut nommé Vicaire général du diocèse par le chapitre, le 31 décembre 1727, et ses lettres de provisions sont datées du 3 janvier suivant. Il avait d'abord été élu le 26 décembre à l'assemblée capitulaire convoquée précipitamment, dans les heures qui suivirent le décès de Mgr de Saint-Vallier, mais l'émoi avait été si grand parmi les chanoines qu'on n'avait rien écrit et son élection fut déclarée nulle. Les chanoines du chapitre de Québec élisent alors M. Étienne Boullard vicaire capitulaire pour administrer le diocèse. Pendant cette période, Mgr Charles Plante cumulera les fonctions de Vicaire général du diocèse de Québec, de vicaire de la paroisse Notre-Dame de Québec et de membre de l'équipe de direction du Séminaire de Québec.

<sup>79</sup>

[http://www.biographi.ca/fr/bio/dubreil\\_de\\_pontbriand\\_henri\\_marie\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/dubreil_de_pontbriand_henri_marie_3F.html)

## 15. Les premiers curés de la cathédrale Notre-Dame de Québec

(Nous reprenons ici l'ordre dans lequel Jean-Marie Lebel nous les présente dans son magnifique livre nous présentant *La Paroisse Notre-Dame de Québec, (Ses curés et leurs époques).*)

| 1.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Henri de Bernières <sup>80</sup><br>1664-1687 | Curé en titre |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|---------------|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le 15 septembre 1664, Mgr de Laval, fonde la paroisse de Québec.</li> <li>✓ Le 20 septembre 1664, Henri de Bernières est nommé premier curé de la paroisse Notre-Dame de Québec. Jean de Lauzon, alors gouverneur de la Nouvelle-France, présidera la cérémonie d'installation du nouveau curé.</li> <li>✓ Le 29 janvier 1665. Les directeurs du Séminaire des Missions étrangères de Paris acceptent d'incorporer à perpétuité à leur institution, le Séminaire de Québec et la nouvelle paroisse Notre-Dame de Québec.</li> <li>✓ Le 28 mars 1665, Henri de Bernières est nommé le premier supérieur du nouveau Séminaire de Québec.</li> <li>✓ Le supérieur du Séminaire de Québec était le supérieur du curé de la paroisse de Québec. Par sa nomination au poste de curé de la paroisse de Québec, Mgr Henri de Bernières devenait son propre supérieur.</li> <li>✓ Annuellement, le marguillier responsable devra déposer les revenus monétaires de la paroisse chez le procureur du Séminaire. Cependant, la fabrique demeurait propriétaire de l'église et des biens fonciers.</li> <li>✓ Le 14 novembre 1664, la Cathédrale Notre-Dame de Québec cesse d'être reliée au Séminaire des Missions étrangères de Paris pour être dorénavant reliée au Séminaire de Québec.</li> <li>✓ Le 21 mars 1687, Mgr Henri de Bernières démissionne de la cure de Québec.</li> <li>✓ En 1697, il quitte ses fonctions au Séminaire de Québec.</li> <li>✓ Le 4 décembre 1670, décès de Mgr Henri de Bernières.</li> </ul> |                                               |               |
| 2.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | François Dupré <sup>81</sup><br>1687-1707     | Curé en titre |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le 20 mars 1687, François Dupré se démet de la cure de la paroisse de Champlain.</li> <li>➤ Le 21 mars 1687, on procède à l'installation de François Dupré comme curé de la paroisse Notre-Dame de Québec. Il a été choisi par son prédécesseur qui est également le supérieur de Séminaire de Québec. Celui-ci le recommande à l'évêque.</li> <li>➤ 16 octobre 1690, la flotte ennemie commandée par l'amiral William Phipps est devant Québec. Frontenac répond à son ultimatum qu'il lui répondra « par la bouche de ses canons et à coups de fusil ».</li> <li>➤ En 1691, M. Dupré voit à la bonne marche des classes pour garçons que Mgr de Laval ouvre dans l'église Notre-Dame-de-la-Victoire, dans la basse-ville.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                               |               |
| **                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Pierre Pocquet <sup>82</sup><br>1707-1709     | Curé désigné  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le supérieur du Séminaire Mgr Louis-Ango des Maizerets choisit un des vicaires de la paroisse comme nouveau curé. Il choisira Mgr Pierre Pocquet. Ce dernier est le Préfet des écoliers du Séminaire. De plus, il est membre du chapitre et vicaire de la paroisse Notre-Dame de Québec.</li> <li>✓ La règle en vigueur veut que le supérieur du Séminaire choisisse le candidat à la cure et l'évêque le nomme. En l'absence de Mgr de Saint-Vallier, on confirme Mgr Pocquet comme vicaire et on le nomme curé suppléant, puisqu'il est déjà en fonction. M. Pocquet se dira souvent</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                               |               |

<sup>80</sup> Ibid. ; Voir la référence n° 3, pp. 15-41.

<sup>81</sup> Ibid. ; Voir la référence n° 3, pp. 42-55.

<sup>82</sup> Ibid. ; Voir la référence n° 3, pp. 56-61.

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                            |                                                           |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|
| <p>« curé d'office ». Pour ses paroissiens, il est « Monsieur le curé ».</p> <p>✓ Il meurt le 16 avril 1711 des suites de l'épidémie du « mal de Siam » contractée lors de sa traversée.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                            |                                                           |
| <b>3.</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <b>Louis-Ango des Maizerets<sup>83</sup><br/>1709-1711</b> | <b>Curé en titre</b>                                      |
| <p>➤ Le 20 mars 1709<sup>84</sup>, en l'absence de l'évêque de la colonie de Mgr des Saint-Vallier, Mgr Louis Ango des Maizerets prendra possession de la cure de Notre-Dame de Québec en sa qualité de supérieur de Séminaire de Québec.</p> <p>➤ Il est le troisième curé en titre de la paroisse Notre-Dame de Québec.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                            |                                                           |
| <b>4.</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <b>Thomas Thiboult<sup>85</sup><br/>1713-1724</b>          | <b>Curé désigné 1711-1713<br/>Curé en titre 1713-1724</b> |
| <p>✓ Le quatrième curé, Mgr Thomas Thiboult prend possession de la cure de la cathédrale Notre-Dame de Québec le 3 novembre 1716.</p> <p>✓ Il en est le quatrième curé après en avoir été l'administrateur pendant deux ans.</p> <p>✓ Il réalisera la même année un recensement nominal pour connaître ses paroissiens. C'est d'ailleurs le plus vieux recensement nominal qui soit parvenu jusqu'à nous et il nous révèle que Québec comptait, en 1716, 465 ménages totalisant 2 273 âmes<sup>86</sup> comme on disait l'époque.</p> <p>✓ Le 3 mars 1722, un Édit du Conseil d'État du roi crée l'érection civile des paroisses selon la redistribution du territoire accordé à chacune d'elle, l'année précédente<sup>87</sup>.</p> <p>✓ Le 13 avril 1724, Thomas Thiboult, le curé de la cathédrale Notre-Dame de Québec meurt. Il est inhumé dans la cathédrale. Le chanoine capitulaire Étienne Boullard devient supérieur du Séminaire et curé de la cathédrale Notre-Dame de Québec<sup>88</sup>. Ce dernier est le cinquième curé de la paroisse. Il occupera cette fonction jusqu'à son décès le 28 septembre 1738<sup>89</sup>. Il est inhumé le lendemain, dans la cathédrale.</p>                                                                                                                                                                                           |                                                            |                                                           |
| <b>5.</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <b>Étienne Boullard<sup>90</sup><br/>1725-1733</b>         | <b>Curé désigné 1724-1725<br/>Curé en titre 1725-1733</b> |
| <p>➤ Malgré son âge, en 1724, Étienne Boullard est nommé supérieur du Séminaire de Québec, pour un mandat de deux ans.</p> <p>➤ L'année suivante, il est désigné comme curé de la paroisse Notre-Dame de Québec, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort.</p> <p>➤ L'abbé Boullard est surtout connu pour le rôle qu'il joua dans la querelle entourant la mort et surtout les funérailles de Mgr de Saint-Vallier. Dans la nuit du 25 au 26 décembre 1727 : les chanoines du chapitre élisent immédiatement M. Boullard comme vicaire capitulaire pour administrer le diocèse et l'autorisent à présider aux obsèques dans la cathédrale. M. de Lotbinière prodoyen, archidiacre du chapitre et grand vicaire de Mgr de Saint-Vallier insiste pour présider lui-même la cérémonie. Un service funèbre a lieu prématurément à l'Hôpital général : Boullard est le premier à accourir « à cause de l'attentat qu'on avait commis » et devant le refus de la supérieure, Geneviève Duchesnay de Saint-Augustin, de se présenter devant lui. Il jette alors l'interdit sur l'hôpital et en dépose la supérieure. Une querelle s'ensuit entre le Conseil supérieur, l'Intendant et M. de Lotbinière d'une part, le chapitre de Québec et l'abbé Boullard d'autre part.</p> <p>➤ Mort le 28 septembre 1733, l'abbé Boullard est inhumé le lendemain dans la crypte de Notre-Dame de Québec.</p> |                                                            |                                                           |
| <b>**</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <b>Bertrand de Latour<sup>91</sup></b>                     | <b>Curé désigné</b>                                       |

<sup>83</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, pp. 62-67.

<sup>84</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 70 ; Cf. l'année 1709-**La foi**.

<sup>85</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, pp. 68-80.

<sup>86</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 70 ; Cf. l'année 1716-**La population** et 1716-**La foi**.

<sup>87</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 70 ; Cf. l'année 1722-**L'érection civile des paroisses**.

<sup>88</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 70 ; Cf. l'année 1724-**La foi**.

<sup>89</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 70 ; Cf. l'année 1733-**La foi**.

<sup>90</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, pp. 82-92.

<sup>91</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, pp. 94-99.

|           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                      |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
|           | <b>1733-1734</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                      |
|           | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le 9 novembre 1733, Mgr Bertrand de Latour, le doyen du chapitre de Québec, est nommé comme sixième curé de la cathédrale.</li> <li>✓ Malgré ses nominations, Mgr de Latour, vivait toujours en France. Il ne reviendra jamais à Québec, occuper ses fonctions mais en retirera tous les bénéfices pécuniaires.</li> <li>✓ Mgr Bertrand de Latour démissionna de cette cure le 8 mai 1734, mais garda son titre de doyen du chapitre jusqu'en 1738<sup>92</sup>, refusant toutefois d'en toucher le revenu.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                      |
| <b>6.</b> | <b>Jean Lyon de Saint-Ferréol</b> <sup>93</sup><br><b>1734-1737</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | <b>Curé en titre</b> |
|           | <p>➤ Le 13 mai 1734, l'abbé Jean Lyon de Saint-Ferréol est nommé curé de la paroisse de la cathédrale Notre-Dame de Québec et supérieur de Séminaire. Il arrive à Québec le 28 août 1726 dans une atmosphère qui ne lui était pas favorable. L'abbé Jean Lyon de Saint-Ferréol était un assez piètre administrateur. Les directeurs des Missions étrangères de Paris en arrivèrent rapidement à la conclusion qu'il valait mieux lui trouver un remplaçant. En 1734, malgré le fait que Mgr Dosquet l'eût choisi comme grand vicaire, ils ne le nommèrent qu'à la cure de Québec et désignèrent plutôt François-Elzéar Vallier pour être supérieur du Séminaire à sa place. Mgr de Saint-Ferréol parut d'abord se résigner à son sort ; mais au printemps suivant, il s'embarqua pour la France avec l'intention bien arrêtée de ne jamais plus remettre les pieds au Canada. Le 6 mai 1737, en effet, Jean Lyon de Saint-Ferréol, devenu chanoine trésorier du « Royal et Vénérable Chapitre Sainte-Marthe de Tarascon », adressait au Séminaire sa démission de la cure de Québec.</p> |                      |
| <b>**</b> | <b>Jacques Dartigues</b> <sup>94</sup><br><b>1737-1738</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | <b>Curé désigné</b>  |
|           | <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le Séminaire des missions étrangères de Paris désigne Jacques Dartigues comme curé de la Cathédrale Notre-Dame de Québec.</li> <li>✓ Le 27 novembre 1738, Jacques Dartigues, curé de la cathédrale Notre-Dame de Québec démissionne pour des raisons de santé. Il n'est jamais venu à Québec et il n'a jamais vraiment occupé cette fonction.</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |                      |
| <b>7.</b> | <b>Charles Plante</b> <sup>95</sup><br><b>1739-1744</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | <b>Curé en titre</b> |
|           | <p>➤ Ce n'est que le 25 avril 1739<sup>96</sup> après une vingtaine d'années de ministère, comme vicaire responsable, à la cure de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec, qu'on se décida à enfin nommer, Charles Plante comme curé en titre de la paroisse.</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |                      |

<sup>92</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/latour\\_bertrand\\_de\\_4F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/latour_bertrand_de_4F.html)

<sup>93</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, pp. 100-109.

<sup>94</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, p. 109.

<sup>95</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 3, pp. 110-116.

<sup>96</sup> <https://books.google.ca/books?id=06gOAAAAYAAJ&pg=PA568&lpg=PA568&dq=Saint-Pierre,+Ile+d'Orl%C3%A9ans,+Charles+Plante&source=bl&ots=3s0RIZKtoF&sig=AupVzBDFjruQ7H> voir page 568.

- Le 25 avril 1739<sup>97</sup>, il devient le septième prêtre à être nommé curé de la cathédrale Notre-Dame de Québec. Depuis la mort de M. Boullard en 1733, trois curés se sont rapidement succédé à la tête de la première paroisse du diocèse. Seul Jean Lyon de Saint-Ferréol est venu prendre possession de la cure, mais s'y est maintenu moins d'une année.
- C'est bien dès 1733 qu'on aurait dû lui en octroyer les bénéfices. On redoutait maintenant que son âge et ses infirmités ne l'empêchent d'accepter la cure, même si dans les faits, il en assumait la charge depuis déjà presque vingt ans à titre de vicaire (1718-1739) sans curé sur place. On estimait néanmoins qu'il y exerçait depuis assez longtemps les fonctions de vicaire pour mériter d'avoir la cure en titre. Sa nomination permit de faire « connaître le fait que les Canadiens sont capables de quelque chose » et apaisa les tensions qui existaient entre les prêtres français du Séminaire et les prêtres canadiens.
- L'abbé Plante a été le premier prêtre canadien à devenir curé de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec. Il prit officiellement possession de sa cure le 18 octobre 1739 comme en témoigne le document signé devant le notaire J. de Latour<sup>98</sup> de Québec. La prise de possession officielle a été retardée jusqu'au 18 octobre 1739. Ce retard lui a valu par surcroît les ennuis d'une contestation de la part du chapitre. Préférant conserver sa cure, il résigna son canonicat le 15 octobre 1740. Bien qu'épuisé et malade, il conserva cette charge pendant cinq ans, jusqu'à sa mort,
- Le Chanoine Hazeur de L'Orme, alors à Paris écrivit au sujet de sa nomination :  
« L'on envoie M. Plante, chanoine, les provisions de la cure de Québec. Il y a assez longtemps qu'il fait les fonctions de vicaire pour mériter de l'avoir en titre ».

## 16. Quelques grands dossiers ayant ponctué la carrière de Mgr Charles Plante

### ✓ Le dossier de la dîme

En 1705, avec le curé Dufournel<sup>99</sup> de la paroisse de l'Ange-Gardien, Charles Plante et une dizaine de confrères s'engagent dans la querelle de la dîme. L'année précédente, le roi Louis XIV avait aboli l'allocation permettant de payer un supplément à certains curés. Persuadés que la taxe ecclésiastique telle que prélevée est insuffisante pour faire vivre convenablement certains de leurs confrères et voulant remuer l'opinion publique, un groupe de curés annoncent à leurs paroissiens qu'ils exigeront la dîme non seulement des grains, mais aussi « de tout ce que la terre produit par la Culture, ou sans Culture et des bestiaux comme foin de bas prez, fruitz, lin, chanvres, moutons et autres Choses ». Le curé Boullard parle même d'un septième commandement de l'Église obligeant les fidèles à payer les dîmes. Même s'il n'innove pas complètement puisque le catéchisme de Mgr de Saint-Vallier prévoyait déjà que les habitants paient la dîme justement, les « habitants » en sont fort surpris et font « un grand murmure » à la sortie des messes.

<sup>97</sup> Charles Plante prendra possession de la cure de la Paroisse Notre-Dame de Québec comme en fait foi un acte passé devant le texte qui lui sera remis, signé le 18 octobre 1741 devant le notaire J. de Latour de Québec (1736-1741).

<sup>98</sup> Paul A. PLANTE; 2010 ; *Familles Plante (généalogie)*, Vol. 1 ; Imprimerie Daniel de Longueuil, page 4.

<sup>99</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/boullard\\_etienne\\_2F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/boullard_etienne_2F.html)

Le Conseil supérieur est convoqué et fait un long réquisitoire contre les signataires de cette lettre. Il les somme de rendre compte de leur conduite ; ils le font le 22 décembre 1705, mais ils sont déboutés et, malgré une requête de l'ensemble du clergé de la colonie en 1707, l'autorité civile décide de n'autoriser que la dîme des grains.

Charles Plante, curé de Saint-Michel de Bellechasse, sur la côte sud est un des 13 signataires d'un important mémoire sur la dîme présenté à la cour par les curés du Canada et daté du 27 avril 1706.

« En fondant un Séminaire à Québec, le 26 mars 1663, Mgr de Laval avait affecté au soutien de son œuvre « toutes les dîmes de quelque nature qu'elles soient et en la manière qu'elles seront levées dans toutes les paroisses et lieux dudit pais ». Le Conseil souverain enregistra, le 10 octobre suivant, cet acte de fondation comportant l'établissement des dîmes. En avril 1663, les lettres patentes du roi pour l'établissement du Séminaire de Québec stipulaient ce qui suit : « toutes les dîmes de quelque nature qu'elles puissent estre, tant de ce qui naist par le travail des hommes que de ce que la terre produit d'elle-même, se payeront seulement de treize, une », et seront affectées pour toujours « à la fondation et à l'entretien de ce Séminaire et Clergé ». Ces dîmes seront levées « de tous les fruits [...] qui proviendront sur toutes les terres dans ledit pais de la Nouvelle-France ». Les protestations des habitants obligèrent Mgr de Laval à restreindre la portée de ces mesures. Dès le 26 octobre 1663, il déclarait qu'eu égard à l'état présent du pays il avait jugé à propos d'accorder aux habitants que les dîmes ne seraient payées « qu'à la vingtième six années durant ». Le 1<sup>er</sup> février 1664, il dut leur accorder que les dîmes seraient levées au vingtième sa vie durant. Enfin, le 10 mars 1664, pour clarifier l'expression « ce qui naist par le travail des hommes », que les habitants craignaient devoir s'appliquer à une variété indéfinie de produits, Mgr de Laval précisa qu'elle ne voulait dire « autre chose que le labourage de la terre » et, par conséquent, qu'elle ne pouvait s'appliquer qu'aux grains.<sup>100</sup> »

### ✓ Le scandale des funérailles de Mgr de Saint-Vallier

«... La mort de Mgr de Saint-Vallier survenue dans la nuit du 25 au 26 décembre 1727 déclencha une querelle au sujet de la personne qui allait présider la cérémonie de ses funérailles.

Peu après le décès de l'évêque, les chanoines du chapitre de Québec élisent M. Boullard vicaire capitulaire pour administrer le diocèse durant la période intérimaire et ils l'autorisent à présider aux obsèques du défunt dans la cathédrale.

Cependant, M. de Lotbinière, prodoyen et archidiacre du chapitre et grand vicaire de Mgr de Saint-Vallier, insista pour présider lui-même la cérémonie. Il était appuyé, en ce sens, par l'intendant Dupuy, l'exécuteur testamentaire de l'évêque. Tous les deux voulaient faire respecter le désir exprimé par le défunt d'être enseveli à l'Hôpital Général,

L'intendant Dupuy convoque les parties devant lui le 2 janvier 1728. Les chanoines récusant la compétence de l'intendant ou même du Conseil supérieur en cette matière, la réunion n'a pas lieu. Le soir même, on apprend que, sur l'ordre de Dupuy, le service funèbre a eu lieu prématurément à l'Hôpital Général.

M. Boullard est un des premiers à accourir ; « à cause de l'attentat qu'on avait commis » et devant le refus de la supérieure, Geneviève Juchereau-Duchesnay de Saint-Augustin, de se présenter devant lui, il jette l'interdit sur l'Hôpital Général et en dépose la supérieure.

<sup>100</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/dufournel\\_louis\\_gaspard\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/dufournel_louis_gaspard_3F.html)

Une querelle s'ensuit entre le Conseil supérieur, l'intendant et M. de Lotbinière d'une part, le chapitre de Québec et M. Boullard d'autre part. Ce dernier est condamné à 1 000# d'amende et défense lui est faite de « faire aucun acte de juridiction en la qualité de vicaire général ». Mais il multiplie quand même les actes d'autorité et les menaces d'excommunication, si bien que les Ursulines et les Hospitalières se plaignent qu'il les « trouble ». Convoqué par le Conseil supérieur, il s'y rend le 8 mars pour remettre un écrit de neuf pages qui prétend prouver qu'il a été élu légitimement vicaire capitulaire et que les arrêts rendus contre lui sont nuls de plein droit. C'est à cette séance que Beauharnois intervient pour tranquilliser les esprits. Mis au courant, le roi rétablit l'ordre : Dupuy est révoqué, les saisies et amendes sont annulées et un certain blâme est jeté sur le chapitre.

L'abbé Boullard n'est pas le seul responsable de tous ces incidents, mais son manque de tact et de modération a certainement contribué à envenimer la querelle. Il a défendu avec acharnement les droits du chapitre. Il a employé avec facilité les foudres ecclésiastiques contre les communautés religieuses et a dirigé les dernières résistances des chanoines contre M. de Lotbinière. Le moins qu'on puisse dire, c'est que ses interventions ont rarement été pacificatrices.<sup>101</sup>

Le 12 septembre 1728, Mgr Plante était un des vicaires généraux du diocèse de Québec. C'est en cette qualité qu'il signa avec ses homologues Thierry Hazeur de Saint-Côme et Étienne Boullard le mandement « sede vacante » au sujet du scandale lié aux funérailles de Mgr de Saint-Vallier<sup>102</sup>.

### ✓ L'abbé Louis Lepage de Sainte-Claire<sup>103</sup>

Louis Lepage de Sainte-Claire appartenait à une famille établie en Nouvelle-France depuis 1663. Entré au Séminaire de Québec, Lepage de Sainte-Claire reçut les ordres mineurs de Mgr de Saint-Vallier le 8 octobre 1713. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Québec le 6 avril 1715. Aussitôt ordonné, Lepage de Sainte-Claire fut nommé curé de la paroisse Saint-François-de-Sales, île Jésus [où il succédait au curé Charles Plante]. Quelque temps après son installation, il acheta des terres, et, en janvier 1719, il obtint sa première concession du Séminaire de Québec, propriétaire de l'île Jésus ; il acquit d'autres propriétés en février et en mars 1720. De plus, il projetait d'exploiter les immenses domaines situés de l'autre côté de la rivière des Mille-îles. En effet, la seigneurie de Terrebonne, concédée pour la première fois en 1673, n'avait guère été mise en valeur.

Nommé chanoine du chapitre le 9 juin 1721, [le curé] Lepage de Sainte-Claire obtint de son évêque la permission de résider dans son domaine.

La mise en valeur de sa seigneurie ne lui avait guère laissé le temps de remplir ses devoirs de chanoine. Il n'était pas le seul dans ce cas et, dans une lettre à Maurepas, le 19 octobre 1728, le chanoine Charles Plante se plaignit de la négligence des chanoines à assister aux offices et mentionna tout particulièrement « M. Louis Lepage a sa terre et ses moulins à faire valoir ». Prié par Mgr Dosquet de se soumettre à la résidence, Lepage de Sainte-Claire donna sa démission en 1729.

<sup>101</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/boullard\\_etienne\\_2F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/boullard_etienne_2F.html)

<sup>102</sup> *Ibid.* ; Voir la référence no 58, page 149.

<sup>103</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/lepage\\_de\\_sainte\\_claire\\_louis\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/lepage_de_sainte_claire_louis_3F.html)

✓ **L'annulation du mariage de René-Ovide Hertel de Rouville** <sup>104</sup>

En 1741, Charles Plante, curé de la paroisse de la Cathédrale de Québec et Grand Vicaire du diocèse de Québec furent mêlés à cette affaire dont on parla sûrement beaucoup dans la colonie.

«... René-Ovide Hertel de Rouville et sa fiancée, Louise-Catherine André de Leigne, de 11 ans son aînée, ont signé un contrat de mariage devant le notaire Boisseau<sup>105</sup>, à Québec, le 20 mai 1741. Le Grand vicaire du diocèse, Mgr Plante, leur ayant présumément accordé une dispense de trois bans et la permission de se marier, ils furent mariés, le même jour, à la paroisse Saint-Roch de Québec par un récollet, le Père Valentin (Antoine Chartier de Lotbinière). Celui-ci inscrivit l'acte sur une feuille volante comme le voulait la pratique pour les missionnaires. Il aurait signé sur la feuille ainsi que les deux époux, et les témoins : le sieur André, par Hiché et par le notaire Boisseau.»

Le Grand vicaire qui était également le curé de la paroisse Notre-Dame de Québec, Mgr Plante, déclara le 22 mai n'avoir jamais reçu cette feuille et n'avoir jamais donné la permission pour ce mariage et qu'il n'avait pas été informé de sa célébration.

Le 12 juin 1741, le Conseil supérieur déclara nul le mariage et attira l'attention des notaires et des prêtres pour qu'ils se conforment à la loi leur défendant de marier des couples dont l'un ou les deux sont mineurs sans le consentement de leurs parents. De plus, il défendit aux deux intéressés de prendre qualité de mari et femme. La mère du marié obtint de faire payer les frais du procès par le père de la mariée.

Finalement, l'affaire se termina de façon romanesque puisque le 22 octobre suivant, Hertel de Rouville contracta à nouveau mariage avec Louise-Catherine André de Leigne, avec cette fois, semble-t-il, l'assentiment des deux familles. De cette union naquirent trois filles et deux garçons.<sup>106</sup>

✓ **La querelle autour de ses vicaires à la cathédrale Notre-Dame de Québec**

Ce n'est qu'après de longues années de ministère à la cure de Québec, le 25 avril 1739, qu'on se décida à l'y nommer curé en titre. Il était le neuvième curé ou administrateur de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec et, depuis la mort de M. Boullard en 1733, trois de ses prédécesseurs s'étaient rapidement succédé à ce poste. Seul Jean Lyon de Saint-Ferréol avait pris possession de la cure, mais s'y était maintenu moins d'une année. C'est dire que pendant presque tout ce temps, l'abbé Plante fit les fonctions curiales, alors que c'est bien dès 1733 qu'on aurait dû lui octroyer ce bénéfice. On redoutait maintenant que son âge et ses infirmités ne l'empêchent d'accepter la cure en titre. On estimait néanmoins qu'il y faisait depuis assez longtemps fonction de vicaire pour mériter de l'avoir en titre et que sa nomination ferait connaître que les Canadiens sont capables d'occuper de tels postes. L'abbé Plante est le premier prêtre canadien à devenir curé en titre de la paroisse Notre-Dame de Québec. Bien qu'épuisé et malade, Charles Plante conserva cette charge pendant cinq ans, jusqu'à sa mort. La prise de possession, a été retardée

<sup>104</sup> <http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~meilleuro/photo/23694.htm>

<sup>105</sup> Louis H TACHÉ ; 1887 ; *Les Nouvelles soirées canadiennes*; pages 294 et 295;  
<https://books.google.ca/books?> (Recherchez sous : Nouvelles soirées canadiennes, Père Valentin)

<sup>106</sup> *Ibid.*, la référence n° 70 ; Cf. l'année 1741 - **La foi**.

jusqu'au 18 octobre 1739, lui valut par surcroît les ennuis d'une contestation de la part du chapitre. Préférant conserver sa cure, il résigna son canonicat le 15 octobre 1740. Un mois auparavant, il avait accepté la fonction de supérieur ecclésiastique de l'Hôpital Général de Québec. Il fut en outre confesseur des hospitalières de l'Hôtel-Dieu de 1736 à 1742.

Le Chapitre, sans le consulter, nomme pour l'assister, deux vicaires perpétuels. Le curé Charles Plante refuse les deux vicaires perpétuels nommés par le Chapitre<sup>107</sup>. Le 7 décembre, les deux vicaires refusés protestent devant la Prévôté de Québec.

Après la mort du curé de Notre-Dame de Québec, Messire Étienne Boullard, survenue en 1733, le Séminaire, responsable des nominations à la cure de la paroisse de la cathédrale nommera l'abbé Resche<sup>108</sup> pour assister le vicaire Charles Plante dans l'administration de la paroisse. Il y passera huit années, mais, conjointement avec son confrère Roger-Chrétien Le Chasseur, il est l'objet, quelques mois avant son départ de Québec, d'une nomination jusque-là inédite dans l'histoire religieuse du Canada. En effet, le 7 novembre 1740, le chapitre, n'entend pas renoncer à ce qu'il croit être ses privilèges et ses droits, les nomme tous deux vicaires en titre ou perpétuels à la paroisse de Québec. Seule l'union complète en droit de la cure de Québec au chapitre eût légitimé pareille décision. Aussi ces nominations parurent-elles inacceptables à Charles Plante, lui qui était pourtant le curé en titre de Québec depuis avril 1739. Le curé Plante protesta par écrit de la nullité de la collation et fit défense aux deux ecclésiastiques, devenus presque ses égaux que le chapitre lui avait imposés, d'exercer les fonctions de vicaire dans sa paroisse. Les deux prêtres interdits ripostèrent devant la Prévôté de Québec et l'abbé Resche eut en outre l'impertinence de se désigner vicaire en titre dans un acte de baptême qu'il signa le 11 février 1741. Le curé Plante fit sur-le-champ rayer les mots « en titre ».

Le chapitre, toutefois, sembla lui-même se raviser, puisque, dès le 20 février 1741, il nomma l'abbé Resche curé de Château-Richer. Sa prise de possession de la cure fut retardée au 9 avril, par suite des menées du chanoine Joachim FORNEL, secrétaire du chapitre. Celui-ci refusait de délivrer les lettres de nomination de Resche, ayant voulu faire nommer à ce poste son ami Le Chasseur. Le conflit, cependant, toujours attisé par Fornel, dégénéra en une querelle de dîme entre l'abbé Resche et son prédécesseur, Louis-François Soupiran, et le litige fut porté par Fornel au Conseil supérieur. Ce denier les débouta.

## 17. Liens que Charles Plante a conservés avec sa famille

On trouve peu de traces des liens que Mgr Plante a gardés avec sa famille. Cependant, sa signature dans le registre paroissial de la paroisse Notre-Dame de Québec et sur quelques actes notariés nous laisse croire qu'il a gardé quelques liens.

### ✓ Liens avec son père

<sup>107</sup> Ibid. Voir la référence n° 70 ; Cf. l'année 1740-**La foi**.

<sup>108</sup> [http://www.biographi.ca/fr/bio/resche\\_pierre\\_joseph\\_3F.html](http://www.biographi.ca/fr/bio/resche_pierre_joseph_3F.html)

Le 23 juillet 1724<sup>109</sup>, Claude (1) Plante de l'île Saint-Laurent, signe devant le notaire Dubreuil de Québec une procuration en faveur de son fils Charles, alors vicaire de la Cathédrale Notre-Dame de Québec.

✓ **Liens avec son frère Jacques (1)**

Le 4 novembre 1730<sup>110</sup>, devant le notaire Dubreuil de Québec, Charles vend ses droits successifs à son frère Jacques (1). Jacques (1) est le fils que succéda à leur père Claude (1) Plante sur le bien familial. Après sa mort en 1737, la terre passa aux mains d'une autre famille.

Le 13 novembre 1722<sup>111</sup>, devant le notaire Adhémar de Montréal, Charles Plante donne son accord pour la vente par sa sœur Catherine et son mari Jean-Baptiste Bibaut de Laprairie à son frère Jacques (1) Plante, de ses prétentions sur une terre située dans la paroisse de la Sainte-Famille de l'île d'Orléans.

✓ **Liens avec sa sœur Marie**

Marie est la cadette des enfants du premier mariage de Claude (1) Plante avec Marie Patenaude. Elle épousa le menuisier Jean Filiau (Filio) Dubois, le 19 novembre 1713<sup>112</sup> dont elle était la troisième épouse. Le marié avait avec lui, une fille de son second mariage. Ce troisième mariage, avec Marie Plante, lui donnera sept héritiers supplémentaires.

Jean Filiau Dubois est mort le 21 février 1730. Son épouse, Marie Plante, décéda le 1<sup>er</sup> octobre 1730. Mgr Charles Plante a été nommé tuteur des enfants Filiau Dubois. C'est ainsi que le 16 février 1734<sup>113</sup>, devant le notaire Barbel de Québec, il donne une quittance comme tuteur des enfants mineurs des défunts Jean Filiau et Marie Plante. Le 19 décembre 1735<sup>114</sup>, devant le notaire Pinguet de Vaucour de Québec, il signe un bail au nom des enfants mineurs de Jean Filiau et de Marie Plante. Le 2 mars 1744<sup>115</sup>, devant le même notaire il procède à donation des prétentions dans un emplacement de la rue Saint-François de la ville de Québec en faveur de son neveu Philippe Filiau et de ses nièces, Marie-Louise Filiau et Marie-Angélique Filiau.

✓ **Liens avec son frère Augustin (1)**

Le 25 octobre 1725, devant le notaire Dubreuil de Québec, il représente son frère Augustin (1) pour la vente, à Jacques Asselin, d'une partie de terre, située à l'île d'Orléans.

✓ **Liens avec sa tante Louise Plante**

Il a gardé des liens avec sa tante Louise Plante et son mari Pierre Coignac (Lajeunesse). La dernière année de sa vie, alors qu'il est curé en titre de la paroisse

<sup>109</sup> Paul A. PLANTE; 2010 ; *Familles Plante (généalogie)*, Vol. 1 ; Imprimerie Daniel de Longueuil, page 4.

<sup>110</sup> *Ibid.* ; page 5.

<sup>111</sup> *Ibid.* ; page 7.

<sup>112</sup> *Ibid.*, Voir la référence n° 16.

<sup>113</sup> *Ibid.* ; page 5.

<sup>114</sup> *Ibid.* ; page 5.

<sup>115</sup> *Ibid.* ; page 6.

de la Cathédrale Notre-Dame de Québec, il est le célébrant au mariage de son cousin, Pierre-Eustache Coignac à Marie-Anne Derenom, le 21 octobre 1743<sup>116</sup>. Le jeune couple semble avoir pris de l'avance sur leur vie matrimoniale puisqu'un mois après les avoir mariés, leur cousin, curé de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec baptisera leur fils aîné, Pierre Eustache (2) Coignac le jour même de sa naissance, le 23 novembre 1743<sup>117</sup>. Presque deux mois plus tard, le 13 janvier 1744, Mgr Plante présidera cette fois à l'inhumation de son cousin, Pierre-Eustache (1) Coignac, décédé le 12 janvier 1744<sup>118</sup>. Pierre Eustache (1) aura été marié un peu moins de trois mois. Il n'aura connu son fils qu'une vingtaine de jours. Nous ne connaissons pas la cause de son décès. À la lecture du texte du registre paroissial qui nous rapporte cet événement, nous pouvons remarquer la présence de parents; des Paquin et des Plante, probablement des cousins.

✓ **Liens avec son neveu le curé Augustin (2) Plante le deuxième Plante à être ordonné prêtre.**

|             |                                |                                              |                                      |                           |                                                               |
|-------------|--------------------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------------------------|
| <b>xii.</b> | <b>Augustin<br/>(1) Plante</b> | <b>n.</b> 1694-12-16<br>à Sainte-Fam.<br>/IO | <b>m.1</b> 1718-04-26<br>à Grondines | (1) Geneviève<br>Chartier | <b>d.</b> 1755-01-27<br>à Sainte-<br>Geneviève de<br>Berthier |
|-------------|--------------------------------|----------------------------------------------|--------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------------------------|

Augustin (2) Plante, le neveu de Mgr Charles Plante est le fils d'Augustin (1) Plante, son frère cadet et de Geneviève Chartier. Dans le registre de la paroisse Saint-Joseph de Deschambault, on trouve son acte de baptême<sup>119</sup> le 14 mars 1719 sous le prénom d'Augustin, comme son père. La famille habitait alors la paroisse Saint-Joseph de la Seigneurie de la Chevrotière. Le père, Augustin (1) Plante est le 9<sup>e</sup> enfant, le 6<sup>e</sup> fils, de Claude (1) Plante et de Marie Patenaude. Il a 14 ans de moins que son frère Charles.

Auguste (2) Plante, son neveu a été ordonné prêtre le 23 septembre 1747. Il était donc au Séminaire de Québec au début des années 1740, époque à laquelle Mgr Charles Plante faisait partie de l'équipe de direction du Séminaire. L'Oncle et le neveu ont certainement eu des occasions de se rencontrer et de fraterniser.

Mgr Charles Plante était un petit-fils de l'ancêtre Jean (1) Plante. Son neveu, Auguste (2) Plante est quant à lui l'arrière-petit-fils de l'ancêtre Jean (1) Plante.

Une fois ordonné prêtre en 1747, l'abbé Auguste Plante a été nommé curé de la paroisse Saint-Louis de Kamouraska où il exerça son ministère jusqu'à sa mort, le 23 novembre 1755, à l'âge de 34 ans. Augustin (2) Plante est mort de la variole.

<sup>116</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Notre-Dame de Québec (1738-1743)*, page 294, recto, pour le 21 octobre 1743. On les retrouve sous les noms d'Eustache Cognac et de Marie-Anne Drenom.

<sup>117</sup> *Registre des Baptêmes, des Mariages et des Sépultures de la paroisse de la Notre-Dame de Québec (1743-1748)*, feuillet 5, verso, pour le 23 novembre 1743 (voir également dans *Ancestry*, l'image n° 6). On les retrouve sous le nom de Pie-Eustache Cognac. Sur le registre, son parrain, son grand-père signe Coignac.

<sup>118</sup> *Ibid.* ; page 13 recto. Sur le registre on le nomme Cognac.

<sup>119</sup> *Registre de la paroisse Saint-Joseph de Deschambault (1713-1791)*, 7<sup>e</sup> feuillet, verso, pour le 14 mars 1719.

Auguste (2) Plante a été le deuxième porteur du patronyme Plante à choisir la vie religieuse et à être ordonné prêtre.

Dans les registres de l'époque nous pouvons constater qu'il signait :  
= Plante ptre<sup>120</sup>.



## 18. Le testament<sup>121</sup> de Mgr Charles Plante

Le 8 février 1744, Mgr Charles Plante rédige son testament. Le texte de ce testament est déposé le 4 avril 1744 par le notaire Jacques Nicolas Pinguet de Vaucour. Dans son testament, Charles Plante, prêtre curé de la ville de Québec lègue ses biens au Séminaire de Québec. Il meurt à l'Hôtel-Dieu, le 21 mars 1744, et il est inhumé dans la cathédrale. Homme de grande mortification, malgré ses infirmités, et très zélé contre le vice. Il a fondé une maison pour recueillir les prostituées voulant se convertir. Il n'oublia pas son œuvre dans son testament.

De ses frères et sœurs, seule sa sœur Marguerite, religieuse Hospitalière à Montréal, et son frère Augustin, probablement habitant à Sainte-Geneviève de Berthier, lui survivent. En 1743, Augustin Plante et sa famille, à qui on concède une terre<sup>122</sup> dans la seigneurie de Berthier, dans la région du lac Saint-Pierre, y ont probablement rejoint ses cousins Plante, les fils de son oncle François Plante qui sont installés dans cette région. Sa demi-sœur Dorothee mariée à Joseph Fournier qui habitent Montmagny avec sa famille, lui survivra également.

«... Au cours de son existence, le Séminaire de Québec fut appelé, à plusieurs reprises, à jouer le rôle d'exécuteur testamentaire. D'une part, certaines personnes léguaient au Séminaire leurs biens et le nommait exécuteur testamentaire [Mgr F.- E. Vallier]. ... . Le procureur du Séminaire assume les responsabilités d'exécuteur testamentaire. Ce rôle ne date pas d'hier puisque, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, le Séminaire s'acquitte de cette fonction. »<sup>123</sup>

À sa mort, son legs testamentaire fut refusé par le Séminaire, à cause de la pauvreté de la famille du défunt. Cet étrange comportement du Procureur du Séminaire, Mgr F.- E. Vallier, fait référence à qui ? Nous n'en savons rien. Cependant, nous pouvons imaginer que l'épouse de son cousin Pierre-Eustache Coignac est en difficulté puisque la jeune femme, comme nous l'avons vu précédemment, est mère depuis quelques mois et qu'elle a récemment perdu son mari.

À la demande de Mgr F.- E. Vallier, procureur du séminaire, l'Intendant Hocquart fait établir l'inventaire des biens de Charles Plante. Une fois ceux-ci connus et déposés l'Intendant émit une ordonnance, 17 mois après le décès, soit le 10 août 1745, pour imposer que le testament de feu Sieur Plante, prêtre curé de Québec soit exécuté selon sa forme et sa teneur. Là encore, il y a une curiosité. Qui a bien pu faire une telle demande aux

<sup>120</sup> *Registre de la paroisse Saint-Louis de Kamouraska (1721-1798)*, 44<sup>e</sup> feuillet, recto, pour le 4 septembre 1748 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 98.

<sup>121</sup> [http://www.carrefourkairos.net/sme/sme\\_instrument\\_recherche/Provost\\_Biographies.pdf](http://www.carrefourkairos.net/sme/sme_instrument_recherche/Provost_Biographies.pdf) page 438

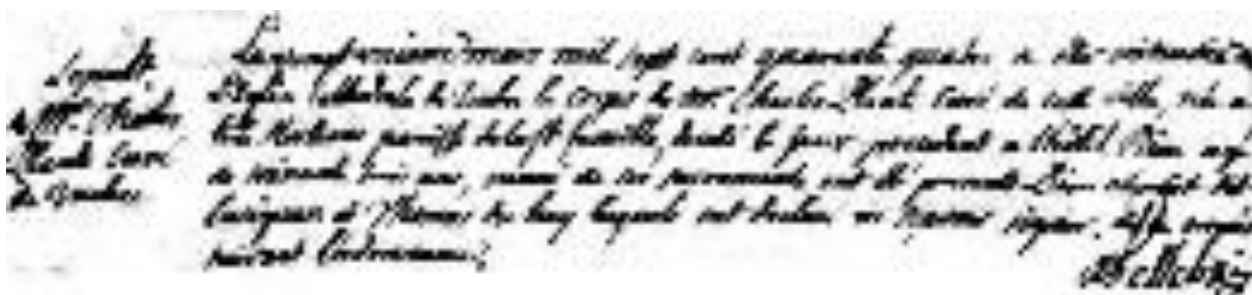
<sup>122</sup> PAUL A. PLANTE; 2010 ; *Familles Plante (généalogie)*, Vol. 1 ; Imprimerie Daniel de Longueuil, page 4 (Acte du 23 janvier 1743, devant le notaire Dante de Blanzi).

<sup>123</sup> [http://podcastmcg.org/ang/fr/craf\\_fonds/craf\\_fonds.php?idEv=w388](http://podcastmcg.org/ang/fr/craf_fonds/craf_fonds.php?idEv=w388) (**Attention**, le texte de référence parle le Mgr de Saint-Vallier (mort depuis 1727) alors qu'il devrait parler de Mgr François-Elzéar Vallier, Procureur du Séminaire.

Intendants ? Probablement quelqu'un du Séminaire à moins que les Intendants en acceptant le testament aient tout simplement exigé le respect des dernières volontés du défunt.

## 19. Décès et inhumation de Mgr Charles Plante

À l'âge de 63 ans, après plus de 40 ans de vie sacerdotale, Mgr Charles Plante s'éteignit à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 20 mars 1744<sup>124</sup>, des suites d'une fièvre maligne. Il fut inhumé le lendemain dans la Cathédrale Notre-Dame du diocèse de Québec dont il avait été le curé. Le registre de l'Hôtel-Dieu de Québec fait état de son inhumation le 21 mars 1744. Parmi les personnes dont on signale la présence dans le registre, nous n'identifions la présence d'aucun représentant de sa famille.



Jean-André-Mathieu Jacrau, prêtre du Séminaire, assurera la desserte à la cure de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec pendant les trois années suivantes.

Le 23 décembre 1744, les marguilliers de Québec, avec la permission de l'évêque de Québec, Mgr Pontbriand dont ce sera la cathédrale, décident de rebâtir l'église paroissiale, sous la direction de l'ingénieur Chaussegros de Léry.

## 20. La personnalité de Mgr Charles Plante

Les biographes et les historiens nous ont livré des textes qui nous permettent de mieux connaître cet homme qu'ils décrivent de la façon suivante<sup>125 126</sup> :

- ❖ Réputé « d'humeur doux », non moins qu'homme de devoir et d'exactitude ;
- ❖ Orateur de talent ;
- ❖ Homme d'ascèse, en dépit de ses infirmités (**Note** : On ne fait état de cette infirmité qu'au moment où il a atteint la soixantaine. Nous pouvons supposer que cette infirmité s'apparente à ce que nous appelons aujourd'hui de l'arthrose ou du rhumatisme) ;
- ❖ Homme strict qui s'investit avec beaucoup de zèle dans son travail.
- ❖ Homme tout d'une pièce, il défendait ses droits avec ardeur.
- ❖ Homme de devoir et administrateur habile.

<sup>124</sup> *Registre de l'Hôpital Hôtel-Dieu du Précieux-Sang de Québec Notre-Dame de Québec (1741-1795) ; 3<sup>e</sup> feuillet pour 1744, verso, pour le 20 mars 1744.*

<sup>125</sup> *Ibid. ; Voir la référence n° 75*

<sup>126</sup> *Ibid. ; Voir la référence n° 56, page 149.*

## 21. Les œuvres de Mgr Charles Plante

1717-1744 En 1717, sur les instances de Mgr de Saint-Vallier, il fait aménager un logis près de l'Hôpital Général pour héberger les malheureuses victimes de la prostitution voulant se convertir. Dans son testament du 20 février 1744, il demande que ses successeurs à la cure de Québec soutiennent l'œuvre qu'il a fondée.

Ainsi, un mois avant sa mort, le 20 février 1744, il rédige son testament où il précise :

« ... J'ay un grand désir que mes successeurs a la cure de Québec soutiennent l'œuvre que j'ai commencé des loges ou maisons de forces pour retenir les libertines et empêcher l'offense de Dieu et le scandale et afin que cela soit solide et puisse subsister, il faut que cette maison soit démolie et rebatie au bout de la maison ou sont logée les Dames pensionnaires de l'hôpital Général. Cette maison où elle est étant trop exposé a estre forcée par les libertins qui l'ont forcé plusieurs fois pour en faire sortir celles qui y étoient enfermées on pourra l'élever d'un étage et faire les loges au nombre de six ou plus dans l'étage supérieur avec des petites fenestres et que personnes ne puissent leur parler ny les tirer de là.<sup>127</sup> »

La reconstruction de ce logis fut compromise en raison du manque persistant de moyens que l'œuvre devait connaître peu après son décès, l'Hôpital Général. Les aumônes que les curés de Québec continuaient pourtant de prodiguer suffisaient à peine, avec d'autres secours, à l'entretien de cette œuvre. On ne trouve aucune trace nous permettant de savoir si cette œuvre a survécu ou si elle a été intégrée à une autre ou si elle est tout simplement disparue.

1719 Charles Plante conserva un bon souvenir des paroissiens de Beaumont dont il avait été le curé de 1703 à 1711. Le 6 novembre 1719, devant le notaire Dubreuil il marque l'affection qu'il avait eue de ses paroissiens en créant une fondation pour qu'une messe basse soit dite à perpétuité, chaque année le jour de la Fête de La Présentation de Marie, le 21 novembre, dans la chapelle de la Sainte-Vierge, en bas du village de Beaumont. Dans son acte de fondation, on précise même que le dimanche précédent cette messe, le curé de la paroisse exhorte en chaire ses paroissiens à y assister, particulièrement les filles. Le curé et les marguilliers acceptèrent la fondation et la paroisse reçut quarante livres en monnaie de France<sup>128</sup>.

Nous croyons que la notion de perpétuité, à laquelle cet engagement fait référence, avait pour effet de s'éteindre à la mort du donateur.

D'après les *Notes et Souvenirs de Saint-Michel (de Bellechasse)* du Père Roy, Mgr Charles Plante fit même des quêtes dans Québec pour aider les paroissiens de Saint-Michel à bâtir leur église<sup>129</sup>.

<sup>127</sup> <http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~meilleuro/photo/23694.htm> ; voir sous Charles Plante.

<sup>128</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 56, page 126.

<sup>129</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 56, page 149.

- 1730 L'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Berthier a été construite en 1719, « ...c'était une église toute neuve construite sous la surveillance du desservant, et plus tard curé, l'abbé Charles Plante. Une église simple et belle mesurant 70 pieds de long par 32 pieds de large. Elle était complétée par une petite sacristie. Un presbytère, fait de solides murs de pierre fut construit tout près, le long du rivage. Mgr de Saint-Vallier érigea canoniquement la paroisse le 21 septembre 1721.<sup>130</sup>»
- Mgr Charles Plante fera don à la paroisse Notre-Dame-de l'Assomption (Berthier-sur-mer / Bellechasse), d'objets servant au culte. En 1730, pour le remercier, les gens de la paroisse mirent sur pied une:
- «...fondation de messe à Berthier-sur-mer. Guillaume Lemieux, marguillier en charge, Jean Boucher et Jacques Carbonneau de la paroisse de l'Assomption s'engagent au nom de la fabrique à faire dire à perpétuité une messe basse à la date du 15 août, aux intentions du Curé Fondateur, le Sieur Charles Plante, de l'église cathédrale de Québec, en reconnaissance pour les dons, que le premier curé a faits à l'église: ciboire d'argent, six chandeliers argentés et autres bienfaits. (Août 1730, acte 990 du notaire Abel Michon de Montmagny) »<sup>131</sup>.
- Ici encore, nous croyons que la notion de perpétuité prendra fin à la mort de celui aux intentions de qui ces messes auront été dites.
- 1739-1744 Les historiens de la paroisse Notre-Dame de Québec disent de Mgr Charles Plante qu'il est celui qui a eu le souci de mettre de l'ordre dans les papiers de la paroisse de la Cathédrale Notre-Dame de Québec<sup>132</sup>.

<sup>130</sup> <https://books.google.ca/books?id=atVnAAAAMAAJ&q=notre-dame+de+l'Assomption> page 130

<sup>131</sup> [http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&ved=0CCoQFjACahUKEwj1eSPgOrGAhVIcj4KHU0CBNk&url=http%3A%2F%2Fcollections.banq.qc.ca%2Fbitstream%2F52327%2F2431906%2F22%2F187501\\_22.pdf&ei=jxCtVaTSPMjk-QHNhJDIDQ&usg=AFQjCNEPcWakoK6VWMa2pQ\\_P8bxD9UouwA](http://www.google.ca/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&ved=0CCoQFjACahUKEwj1eSPgOrGAhVIcj4KHU0CBNk&url=http%3A%2F%2Fcollections.banq.qc.ca%2Fbitstream%2F52327%2F2431906%2F22%2F187501_22.pdf&ei=jxCtVaTSPMjk-QHNhJDIDQ&usg=AFQjCNEPcWakoK6VWMa2pQ_P8bxD9UouwA) Voir l'acte n° 990.

<sup>132</sup> *Ibid.* ; Voir la référence n° 2, p. 115

## Messire Augustin (2) Plante (1719-1755)

### 22. La famille d'Augustin (2) Plante

Augustin (2) Plante, le neveu de Mgr Charles Plante est le fils d'Augustin (1) Plante, son frère cadet et de Geneviève Chartier. Dans le registre de la paroisse Saint-Joseph de Deschambault, on trouve son acte de baptême<sup>133</sup> le 14 mars 1719 sous le prénom d'Augustin, comme son père. La famille habitait la paroisse Saint-Joseph de la Seigneurie de la Chevrotière. Son père, Augustin (1) Plante est le 9<sup>e</sup> enfant, le 6<sup>e</sup> fils, de Claude (1) Plante et de Marie Patenaude. Il a 14 ans de moins que son frère Charles. Charles et Augustin sont des fils de Claude (1) Plante. Ils ne se sont pas vraiment connus dans leur jeunesse compte tenu de l'âge à laquelle Charles a quitté sa famille pour poursuivre des études au séminaire de Québec. Augustin (2) Plante est quant à lui, le fils aîné d'une fratrie qui comptera quinze enfants. Il est le neveu de Mgr Charles Plante.

### 23. Les études d'Augustin (2) Plante

Auguste (2) Plante, son neveu a été ordonné prêtre le 23 septembre 1747. Il était donc au Séminaire de Québec au début des années 1740, époque à laquelle son oncle, Mgr Charles Plante, faisait partie de l'équipe de direction du Séminaire. Ils ont certainement eu des occasions de se rencontrer et de fraterniser. Comme nous l'avons précédemment démontré, Mgr Charles Plante était un petit-fils de l'ancêtre Jean (1) Plante. Son neveu, Auguste (2) Plante est quant à lui l'arrière-petit-fils de Jean (1) Plante.

### 24. La première et la seule affectation d'Augustin (2) Plante

Une fois ordonné prêtre en 1747, l'abbé Auguste Plante a été nommé curé de la paroisse Saint-Louis de Kamouraska où il exerça son ministère jusqu'à sa mort, le 23 novembre 1755, à l'âge de 34 ans. Augustin (2) Plante est mort de la variole<sup>134</sup>.

Dans les registres de l'époque, nous pouvons constater qu'il signait :

= Plante ptre<sup>135</sup>.



### 25. Conclusion

Reconstituer le parcours de ce petit-fils d'un des fondateurs de la Nouvelle-France nous aura fait revivre une période d'effervescence en Amérique française pendant laquelle, tout était à faire avec les faibles moyens du temps. L'Amérique française doit beaucoup à ses premiers fils qui ont su démontrer qu'avec les initiateurs de ce Nouveau Monde, ils pouvaient collaborer à la création et à la mise en place de plusieurs institutions qui traverseront le temps et les conquêtes pour s'inscrire dans l'histoire.

<sup>133</sup> *Registre de la paroisse Saint-Joseph de Deschambault (1713-1791)*, 7<sup>e</sup> feuillet, verso, pour le 14 mars 1719.

<sup>134</sup> La **variole** ou petite vérole était une maladie infectieuse d'origine virale, très contagieuse et épidémique.

<sup>135</sup> *Registre de la paroisse Saint-Louis de Kamouraska (1721-1798)*, 44<sup>e</sup> feuillet, recto, pour le 4 septembre 1748 ; voir également dans *Ancestry*, l'image n° 98.

Il est étonnant de constater que les deux premiers prêtres de la famille sont de la lignée de Claude (1) Plante. À notre connaissance, aucun des autres enfants de Jean (1) Plante et de François Boucher n'a donné d'enfant à l'église, comme prêtre religieux ou religieuse.

Dans un autre texte, nous vous présenterons la première religieuse qui est également de la lignée et de la famille de Claude (1) Plante. En effet, Claude (1) Plante et de sa première épouse, Marie Patenaude sont les parents de Mgr Charles Plante et de Marguerite Plante, dite sœur Madeleine qui consacra sa vie aux autres, comme religieuse cloîtrée chez les religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Le deuxième prêtre de la famille Plante est un petit-fils de Claude (1), donc un arrière-petit-fils du couple fondateur formé de Jean (1) Plante et de François Boucher.

Reconstituer l'histoire personnelle d'une personne de cette époque ne peut se faire qu'en s'appuyant sur la généalogie, les historiographies des villages et l'histoire de l'époque à couvrir. Malgré tout, ces recherches nous laissent avec plusieurs questions sans pour autant y apporter toutes les réponses souhaitées et nous laissent souvent sans aucune hypothèse de réponse. Les hypothèses de chaque lecteur sont aussi valables que celles que nous vous avons proposées et elles orienteront certainement de nouvelles recherches qui pourront peut-être porter fruit.

Ce texte se veut tout simplement une façon de rendre hommage et de donner une petite place à Mgr Charles Plante et à son neveu, messire Augustin (2) Plante dans l'histoire et la généalogie de la grande famille des Plante d'Amérique.

Les descendants de Jean (1) Plante et de Françoise Boucher, particulièrement ceux de leur fils Claude (1) Plante et de sa première épouse, Marie Patenaude ; peuvent à juste titre, être fiers du rôle joué par leur fils aîné, Charles dans la naissance et la construction du coin du monde dans lequel ils ont vécu. Son parcours de vie et les fonctions qu'il a exercées tant au diocèse de Québec que dans la société civile de l'époque font de Charles Plante un des humbles méconnus qui sont les fondateurs de la société française d'Amérique.

Auguste (2) Plante a été le deuxième garçon, porteur du patronyme Plante à choisir la vie religieuse et à être ordonné prêtre. Sa vie active a été très courte, seulement sept ans qu'il a entièrement consacrés à ses paroissiens.

Jacques C. Plante

Août 2015 et Mars 2022